

Histoire géographie EMC et poursuite d'études

Jeudi 27 mars 2025, webinaire

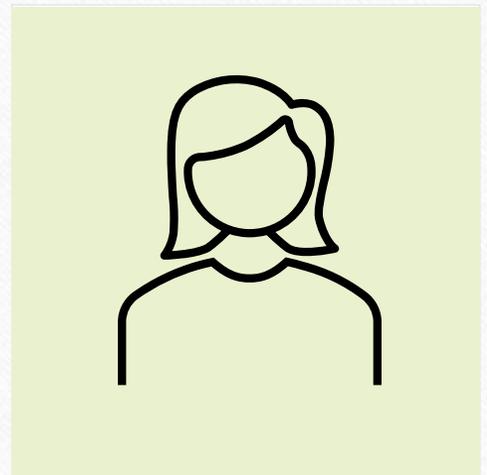
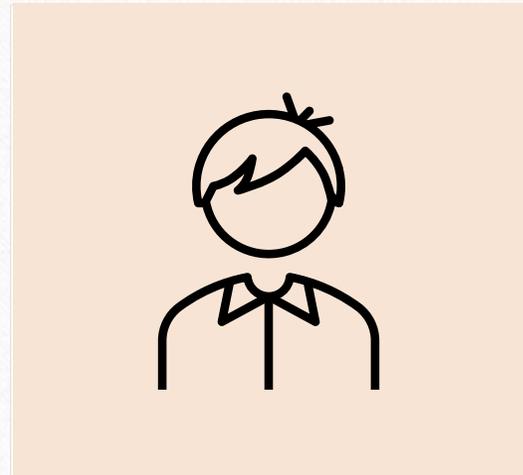
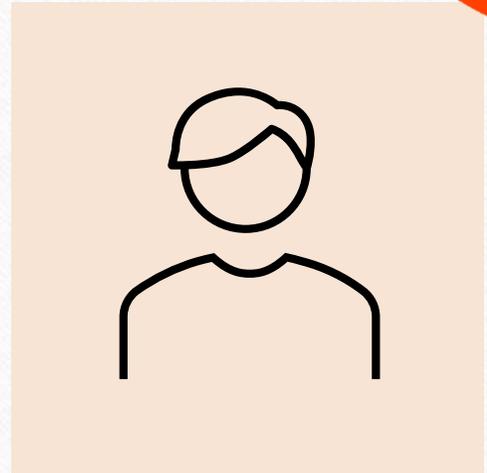
VOS INTERVENANTS

Gladys DUFOURQ, Lycée des Métiers
Entre Meurthe et Sanon, Dombasle-sur-
Meurthe

Olivier PORTE, Lycée des Métiers Marie
Marvingt, Tomblaine

Rémi LAHIRE, Lycée Professionnel
Emile Zola, Bar-le-Duc

Frédéric DORÉMUS, Lycée Polyvalent
Alfred Kastler, Stenay



Webinaire

Jeudi 27 mars



16H30-18H30

Présentiel

Mercredi 2 avril



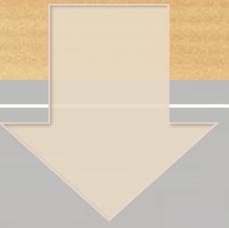
14H-17H

Lycée Gustave Eiffel
de Talange

Epreuves d'Histoire Géographie EMC

Lundi 12 mai





A partir de mi-mai...L'heure des choix...



Parcours de
préparation à la
poursuite d'études

Parcours de
préparation à
l'insertion
professionnelle

À table ! : formes et enjeux du repas

Durée : 3h00

Corpus

Document 1 : Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Document 2 : Sihem Dekhili, « L'opinion ne perçoit pas le lien entre la récupération des "restes" dans les restaurants et le gaspillage global », *Le Monde*, 1^{er} juin 2019.

Document 3 : Norman Rockwell, *À l'abri du besoin (Freedom from Want)*, 1942, huile sur toile (116,2 x 90,2 cm), Stockbridge (MA), The Norman Rockwell Museum.



Document 1 : Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, 1960.

Ce fut à treize ans, je crois, que j'eus pour la première fois, le pressentiment de ma vocation.

5 J'étais alors élève de quatrième au lycée de Nice et ma mère avait, à l'Hôtel Negresco, une de ces « vitrines » de couloir où elle exposait les articles que les magasins de luxe lui concédaient ; chaque écharpe, chaque ceinture ou chemisette vendue, lui rapportait dix pour cent de commission. Parfois, elle pratiquait une petite hausse illicite des prix et mettait la différence dans sa poche. Toute la journée, elle guettait les clients éventuels, fumant nerveusement d'innombrables gauloises, car notre pain quotidien dépendait alors entièrement de ce commerce incertain.

10 Depuis treize ans, déjà, seule, sans mari, sans amant, elle luttait ainsi courageusement, afin de gagner, chaque mois, ce qu'il nous fallait pour vivre, pour payer le beurre, les souliers, le loyer, les vêtements, le bifteck de midi – ce bifteck qu'elle plaçait chaque jour devant moi dans l'assiette, un peu solennellement, comme le signe même de sa victoire sur l'adversité. Je revenais du lycée et m'attablais devant le plat. Ma mère, debout, me regardait manger avec
15 cet air apaisé des chiennes qui allaitent leurs petits.

Elle refusait d'y toucher elle-même et m'assurait qu'elle n'aimait que les légumes et que la viande et les graisses lui étaient strictement défendues.

Un jour, quittant la table, j'allai à la cuisine boire un verre d'eau.

20 Ma mère était assise sur un tabouret ; elle tenait sur ses genoux la poêle à frire où mon bifteck avait été cuit. Elle en essuyait soigneusement le fond gras avec des morceaux de pain qu'elle mangeait ensuite avidement et, malgré son geste rapide pour dissimuler la poêle sous la serviette, je sus soudain, dans un éclair, toute la vérité sur les motifs réels de son régime végétarien.

25 Je demeurai là un moment, immobile, pétrifié, regardant avec horreur la poêle mal cachée sous la serviette et le sourire inquiet, coupable, de ma mère, puis j'éclatai en sanglots et m'enfuis.

Tribune. Depuis la loi sur les biodéchets votée en 2011 et entrée en vigueur à partir de 2016, il est recommandé aux restaurateurs français de permettre à leurs clients d'emporter avec eux leurs restes de nourriture éventuels. Cette incitation est devenue une obligation le 27 mai 2018. Pour minimiser le gaspillage alimentaire, les établissements sont désormais censés offrir systématiquement à leurs convives des « doggy bags » à l'américaine.

Plus question de les forcer à abandonner une bouteille à peine entamée ou un morceau de gâteau encore intact. Les consommateurs doivent pouvoir finir leur repas, où et quand ils le souhaitent. Mais qui est au courant de ces règles ? Combien de restaurants les appliquent-elles ?

Certes, les parlementaires ont prévu un délai de trois ans avant la mise en conformité de l'ensemble des établissements, ce qui nous mène à 2021. Mais, aujourd'hui, un an précisément après l'adoption très discrète de ce texte législatif, il est clair que le changement peine à s'imposer, comme le montrent nos recherches (« *Mieux comprendre les difficultés de développement du « doggy bag » en France : une analyse par l'approche des représentations sociales* », Mohamed Akli Achabou, Sihem Dekhili, Didier Tagbata, *Décisions Marketing* n° 92, octobre-décembre 2018).

Les réticences de différentes natures.

Tout d'abord, l'utilité de ces nouvelles pratiques est mise en doute. En France, chaque année, près de 10 millions de tonnes de nourriture consommable finissent à la poubelle. Estimées à plus de 150 euros par personne et par an, ces pertes correspondent aussi à 3 % des émissions nationales de carbone. Mais l'opinion ne perçoit pas clairement le lien entre la récupération des « restes » dans les restaurants et ce gaspillage global.

C'est dommage, car une étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (*État des lieux des masses de gaspillages alimentaires...*, Ademe, 2016) indique que 40 % du gâchis des denrées alimentaires au stade de la consommation a bel et bien lieu dans les restaurants, alors que 15 % seulement des repas y sont pris. Et une recherche menée en Écosse par la fondation Zero Waste Scotland montre que la proposition systématique de « doggy bags » parvient à réduire quasiment de moitié les déchets alimentaires générés par les restaurants.

L'enjeu environnemental est donc loin d'être négligeable, mais le problème est d'en convaincre le public. Prendre en compte les préoccupations des professionnels est d'abord indispensable. Pour eux, à court terme, cette nouvelle contrainte va engendrer du travail supplémentaire : il est plus rapide de jeter les restes à la poubelle que de les emballer...

Par ailleurs, qui va payer pour les contenants ? Sauver la planète – pourquoi pas ? –, mais est-ce aux restaurateurs d'en faire les frais, de devoir investir dans des milliers de petites boîtes ? Tabler sur la seule peur des contrôles est peu pertinent dans un secteur aussi émiétié que la restauration. Des solutions doivent donc être trouvées afin de rendre le changement plus attrayant.

Des entreprises de communication commencent à proposer des contenants *ad hoc*, pouvant servir d'objets promotionnels à l'effigie des restaurateurs, par exemple. Les pouvoirs publics doivent aussi rassurer, en créant des certifications garantissant la qualité sanitaire et écologique des emballages proposés. Gare aux suremballages !

Mais nos recherches montrent que c'est avant tout les clients qu'il faudra persuader. En France, demander à partir d'un restaurant en emportant son petit sac de « restes » est tout sauf évident. Les entretiens que nous avons menés mettent en évidence l'image très négative associée à ceux qui ont recours aux « doggy bags ». Mal vus, ils sont considérés comme des radins, ou bien on les perçoit comme des pauvres démunis, au point de devoir manger des restes pour s'en sortir.

Des restaurateurs nous ont dit craindre aujourd'hui de blesser les clients en leur proposant d'emporter la fin de leur assiette. Des consommateurs ayant sollicité un « doggy bag » nous ont avoué l'avoir fait à voix basse, un peu mal à l'aise d'effectuer ouvertement une telle démarche. La mode du recyclage, très présente dans nombre d'activités aujourd'hui, reste visiblement à la porte des restaurants.

Un sac à donner au chien ? Expression peu valorisante.

Le terme même de « doggy bag » pose problème. Un sac à donner au chien ? L'expression est peu valorisante et l'usage même de l'anglais suscite le rejet de beaucoup de personnes interrogées. La gastronomie française se veut éloignée de la *junk food* anglo-saxonne et de ses dérivés. Or, le « doggy bag » est associé à l'image d'un pays où l'on sert des portions absurdes aux clients et où l'on ne prend plus le temps, ni de manger tranquillement, à plusieurs autour d'une table, ni de cuisiner chez soi. La création d'une version à la française du « doggy bag », rebaptisée « Gourmet Bag » en Rhône-Alpes, a permis de lever d'emblée certaines de ces réticences.

L'engagement de certains leaders d'opinion peut aussi contribuer à faire évoluer les représentations. Au Royaume-Uni, plusieurs cuisiniers de renom se sont exprimés dans les médias sur ce thème, en affirmant haut et fort que les gens qui emportaient chez eux une partie de leurs plats rendaient hommage à leurs créations. En France, Paul Bocuse a décidé de proposer à ses clients d'emporter leurs restes éventuels, mais dans des petits paquets au design particulièrement soigné, et il a emporté leur adhésion.

Les gens qui ont voyagé, en particulier dans les pays anglo-saxons, se montrent de manière générale plus ouverts à ces approches. Les jeunes générations ont également moins de réticences. L'école peut jouer un rôle important en développant des attitudes positives à l'égard des actions de lutte contre le gaspillage alimentaire.

Mais, en attendant que les mentalités évoluent vraiment, les tactiques les plus efficaces pour faire bouger les habitudes sont celles qui parviennent à ne pas heurter les sensibilités. Des restaurateurs brésiliens disposent sur leurs tables des jetons rouges et verts permettant à leurs clients d'indiquer s'ils sont ou non carnivores, en mettant en évidence la couleur qui leur correspond. Pourquoi ne pas s'en inspirer ? On peut imaginer des jetons qui permettent aux consommateurs d'indiquer, sans avoir à parler, s'ils souhaitent ou non emporter ce qu'ils n'auront pas dégusté sur place... Une option qui deviendra alors naturelle



Document 3 : Norman Rockwell, *À l'abri du besoin (Freedom from Want)*, 1942, huile sur toile (116,2 x 90,2 cm), Stockbridge (MA), The Norman Rockwell Museum.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

Question 1 : (3 points)

Documents 2 et 3

Quelles visions de l'abondance de nourriture les documents 2 et 3 proposent-ils ?

Question 2 : (3 points)

Document 1

« [...] puis j'éclatai en sanglots et m'enfuis. » : en vous fondant sur une lecture approfondie du texte 1, expliquez la réaction du narrateur.

Question 3 : (4 points)

Documents 1, 2 et 3

Dans les trois documents, les repas apportent-ils satisfaction ?

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

Sujet 1 : L'abondance est-elle pour vous l'un des principaux critères d'un bon repas ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

Sujet 2 : Selon vous, que partage-t-on dans un repas ?

Vous traiterez le sujet de façon personnelle et argumentée en vous appuyant notamment sur vos lectures, sur le travail de l'année, sur le corpus et sur votre culture personnelle.

**Sujet zéro pour l'épreuve de Culture
générale et expression en BTS, session
2025**

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN LYCÉE

L'épreuve de Culture Générale et
Expression en BTS évolue à compter de
la session 2025.

Tableau comparatif bac pro / BTS

	Epreuve de français au bac pro	Nouvelle épreuve de CGE à compter de la session 2025
Durée de l'épreuve	3 heures	3 heures
Composition du corpus	un corpus de textes et documents (2 à 3) référencé à l'un des objets d'étude de l'année de terminale.	2 à 3 documents (textuels, informatifs, iconographiques) portant sur le thème au programme de 2e année
Première partie de l'épreuve	2 à 3 questions d'analyse et d'interprétation du corpus, + 1 question portant sur la présentation du corpus	2 à 4 questions confrontant les documents de différentes manières
Seconde partie de l'épreuve	Une question est posée en lien avec le corpus proposé en première partie	Deux sujets d'essai, au choix du candidat
Barème	10 points (compétences de lecture) 10 points (compétences d'écriture)	10 points pour les questions 10 points pour l'essai

Les exigences de l'examen de BTS

« Outil d'aide à l'évaluation »

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS SUR LE CORPUS (10 POINTS)

Questions – Cette grille est un point d'appui à la correction de chacune des questions.					
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
COMPRÉHENSION	Aptitude à comprendre la question et les documents	Le texte produit ne répond pas à la question posée et/ou les documents ne sont pas compris.	Le texte produit ne répond que partiellement à la question posée et/ou les documents ne sont que partiellement compris.	Le texte produit répond à la question posée et les documents sont correctement compris.	Le texte produit répond à la question posée avec finesse et les documents sont très bien compris.
	Aptitude à confronter les documents	Les documents ne sont pas confrontés.	Les documents sont confrontés de façon succincte.	Les documents sont bien confrontés.	Les documents sont finement confrontés.
	Aptitude à reformuler les idées	La réponse se réduit à un catalogue de citations et / ou recopie les textes.	Les idées sont partiellement reformulées.	Les idées sont correctement reformulées et / ou les citations sont assez bien commentées.	Les idées sont reformulées avec pertinence et / ou les citations sont efficacement exploitées.
INTERPRÉTATION	Aptitude à construire une interprétation argumentée et nuancée	L'interprétation n'est ni argumentée ni nuancée.	L'interprétation est peu argumentée et peu nuancée.	L'interprétation est argumentée et nuancée.	L'interprétation est finement argumentée et nuancée.
	Aptitude à construire une interprétation cohérente	Le propos enchaîne des idées de façon juxtaposée et cohérente.	Le propos développe une interprétation peu cohérente.	Le propos développe une interprétation cohérente.	Le propos développe une interprétation cohérente et progressive.
EXPRESSION	Aptitude à utiliser une langue claire et adaptée	Le texte est écrit dans une langue peu intelligible et/ou au niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	La réponse dans son ensemble ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques étourderies graphiques.

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 POINTS)

		Essai			
Compétences		Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
COMPRÉHENSION	Aptitude à comprendre un sujet d'essai et à y répondre	Le texte produit répond de manière lacunaire et allusive au sujet.	Le texte produit répond partiellement au sujet.	Le texte produit répond au sujet.	Le texte produit répond au sujet de manière fine.
	Aptitude à produire une réflexion personnelle et nuancée	La réflexion est esquissée sans aboutir.	La réflexion est aboutie mais ne fait pas part d'une opinion.	La réflexion est aboutie et fait part d'une opinion nuancée.	La réflexion est approfondie et fine. Le candidat se démarque.
	Aptitude à produire une réflexion fondée sur une cohérence interne	La réflexion ne progresse pas de façon cohérente. La progression est confuse, voire contradictoire.	La réflexion progresse de manière cohérente.	La réflexion s'appuie sur une progression cohérente et bien maîtrisée.	La cohérence interne de la réflexion permet de progresser avec subtilité vers l'objectif.
RÉFLEXION PERSONNELLE ARGUMENTÉE	Aptitude à mobiliser de manière personnelle le corpus ainsi qu'une culture générale	Les références sont maladroites, imprécises, mal comprises ou trop peu nombreuses.	Des références sont mobilisées sur le thème au programme, mais sont issues uniquement du corpus ou ne font aucune référence au corpus.	Les références sont variées et maîtrisées, globalement exploitées. Elles sont issues aussi bien du corpus que des connaissances acquises sur le thème au programme.	Les références sont variées, pertinentes et finement exploitées.
	Aptitude à utiliser une langue claire et adaptée	Le texte est écrit dans une langue incorrecte et/ou au niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
CULTURE GÉNÉRALE	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte dans son ensemble ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques étourderies graphiques.
	Barème indicatif	1 à 2	2,5 à 4,5	5 à 7,5	8 à 10

Mais alors ...

**Quelle place pour l'HGEMC dans le
parcours de poursuite d'études ?**

Qu'est-ce que la CGE en BTS ?

Extraits de l'arrêté du 2 août 2023

1. Culture générale ?

- **questions d'actualité** rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de **débat**.

1. Culture générale ?

- questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat.
- fréquentation de manifestations et de **lieux culturels** (notamment musées, expositions, monuments, etc.)

1. Culture générale ?

- questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat.
- fréquentation de manifestations et de lieux culturels (notamment musées, expositions, monuments, etc.)
- développer la curiosité des étudiants dans la perspective d'une **culture humaniste ouverte sur les problèmes du monde contemporain** (questions de société, de politique, d'éthique, d'esthétique) ;

1. Culture générale ?

- questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat.
- fréquentation de manifestations et de lieux culturels (notamment musées, expositions, monuments, etc.)
- développer la curiosité des étudiants dans la perspective d'une culture humaniste ouverte sur les problèmes du monde contemporain (questions de société, de politique, d'éthique, d'esthétique) ;
- développer le sens de la réflexion

2. Compétences travaillées dans le cadre de l'enseignement de culture générale et expression

➤ **S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte**

au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs),

2. Compétences travaillées dans le cadre de l'enseignement de culture générale et expression

➤ **S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte**

au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs),

➤ **S'exprimer à l'oral en continu en s'adaptant au contexte**

exposé d'une recherche sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, écoute critique de productions orales en vue d'identifier les points et facteurs d'amélioration.

2. Compétences travaillées dans le cadre de l'enseignement de culture générale et expression

➤ **S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte**

au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs),

➤ **S'exprimer à l'oral en continu en s'adaptant au contexte**

exposé d'une recherche sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, écoute critique de productions orales en vue d'identifier les points et facteurs d'amélioration.

➤ **Recourir efficacement aux écrits de travail**

comparaison entre des prises de notes individuelles pour élaborer une synthèse collective

2. **Compétences travaillées dans le cadre de l'enseignement de culture générale et expression**

➤ **S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte**

au sein de travaux en groupe, ou à la faveur de situations spécifiquement proposées (débats préparés, débats interprétatifs),

➤ **S'exprimer à l'oral en continu en s'adaptant au contexte**

exposé d'une recherche sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, écoute critique de productions orales en vue d'identifier les points et facteurs d'amélioration.

➤ **Recourir efficacement aux écrits de travail**

comparaison entre des prises de notes individuelles pour élaborer une synthèse collective

➤ **Mobiliser de manière personnelle une culture commune**

Les lectures variées, conduites en classe et hors de la classe, les notes de visites, les conférences font l'objet de travaux individuels ou collectifs d'appropriation afin que les étudiants développent la capacité à convoquer des références pour enrichir leur réflexion personnelle.

3. Les objectifs de l'épreuve

- tisser des liens entre des connaissances acquises en cours de formation et un texte nouveau ;

3. Les objectifs de l'épreuve

- tisser des liens entre des connaissances acquises en cours de formation et un texte nouveau ;
- rendre compte d'une culture acquise en cours de formation ;

3. Les objectifs de l'épreuve

- tisser des liens entre des connaissances acquises en cours de formation et un texte nouveau ;
- rendre compte d'une culture acquise en cours de formation ;
- raisonner, argumenter, faire part d'une opinion nuancée ;

3. Les objectifs de l'épreuve

- tisser des liens entre des connaissances acquises en cours de formation et un texte nouveau ;
- rendre compte d'une culture acquise en cours de formation ;
- raisonner, argumenter, faire part d'une opinion nuancée ;
- formuler ses idées avec clarté et précision.

Témoignage sur les étudiants de BTS

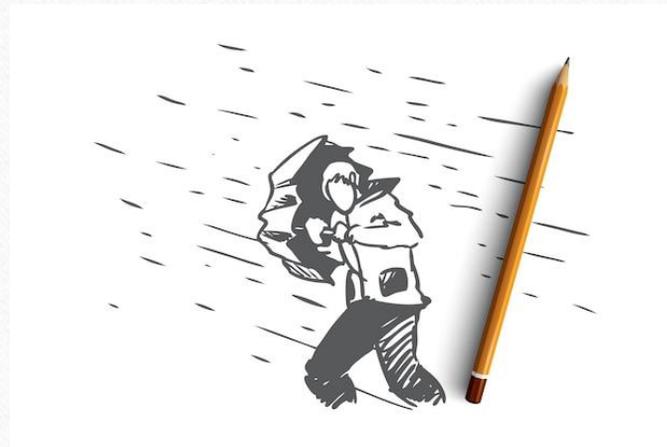


D'indéniables atouts...

Témoignage sur les étudiants de BTS



D'indéniables atouts...



... mais également certaines difficultés, qui peuvent les mener soit au décrochage, soit à l'échec à l'examen.

Temps de questions réponses



Et si on réalisait une
revue de presse
quotidienne en lien avec
les thèmes d'histoire
géographie et d'EMC ?

ACTIVITÉ

1

Frédéric
DOREMUS



Durée : 2h par semaine (1h
travail en autonomie, 1h
travail en classe)

ACTIVITÉ 1

Culture générale et expression,

Objectif-projet : Réaliser une revue de presse quotidienne en lien avec les thèmes d'histoire géographique EMC de TBAC

Lire la presse papier et/ou numérique. Acquérir des éléments de culture générale. Travailler la démarche de synthèse. Montrer le lien entre des sujets d'actualité et les notions, repères vus en cours.

Valider les informations et citer les sources. Travailler l'expression orale.

Problématique : Comment notre culture historique et géographique peut-elle nous être utile pour décrypter et comprendre l'actualité ?

*Il s'agit de créer un **rituel** qui jalonnera la période des 5 semaines du parcours de poursuite d'études .*

Séance 1 : Créer sa revue de presse en ligne

Problématique : Comment puis-je m'informer chaque jour de manière simple, sûre et efficace ?

Objectifs/capacités : Définir ce qu'est une revue de presse. Utiliser un outil en ligne pour créer sa propre revue de presse quotidienne

Notions/repères : Revue de presse, source, journaux

Supports : Outil en ligne sur internet

Durée : 1h00 en début de séquence



Séance 2 : S'informer sur l'actualité du jour (Travail en autonomie)

Problématique : Que dit la presse aujourd'hui ?

Objectifs/capacités: découvrir l'actualité du jour, sélectionner une information en rapport avec un des thèmes du programme d'histoire géographie EMC, mobiliser des notions pour la comprendre et la décrypter.

Décrire et comprendre une situation d'actualité en lien avec l'histoire ou la géographie.

Notions ou repères : En fonction de l'actualité

Supports : Votre revue de presse en ligne. Exemple Feedly

Durée : 1h00 ...





Séance 3 : Mon info du jour !

Problématique : Retrouve-t-on de notions, d'histoire géographie EMC dans l'actualité quotidienne ?

Objectifs/capacités : Présenter à l'oral l'information sélectionnée durant 5mn. Identifier les liens possibles avec les thèmes, les notions et repères vus en classe en Histoire géographie EMC. Expliquer et justifier ses choix.

Notions ou repères : En fonction de l'actualité

Supports : Activité réalisée en séance 2

Durée : 1h00



Frédéric Dorémus's Feedly

Flux

Tous 281

revue de presse 281

- AFP 13
- Courrier international - Actu... 10
- France 24 - Infos, news & a... 21
- Franceinfo - Les Titres 18
- L'Express.fr 11
- Lalibre.be - Les derniers art... 21
- Le Figaro - Actualité en dire... 25
- Le HuffPost : actualités et i... 14
- Le Monde.fr - Actualités et I... 28
- Le Point - Actualité 13
- Libération 13
- Actualités | Flux RSS Euro... 12
- Ouest France.fr - L'actualité... 10
- RFI - À la Une-RFI 13
- Sud Ouest : actualités du jo... 20
- TF1 INFO - L'info pour tous... 39

2 flux supplémentaires



Le méga paquebot MSC World America va quitter le chantier naval de Saint-Nazaire

TF1 INFO - L'info pour tous et pour chac... / 3h
Après plus de deux ans de construction, le paquebot MSC World America va quitter le port de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), ce jeudi 27 mars. Il rejoint Miami, son port d'attache. Ce géant des mers, qui...



Au Sénégal, le lac Rose retrouve sa couleur mythique

↗ Les lacs roses reviennent en raison des conditions •
France 24 - Infos, news & actualités - L... / 3h
Sous l'œil ravi de touristes et commerçants, le lac le plus célèbre du Sénégal a récemment retrouvé sa couleur rose emblématique, ternie depuis trois longues années. La nouvelle du retour de sa coloration...



Corée du Sud : 27 morts dans les incendies les plus destructeurs et meurtriers de l'histoire du pays

Sud Ouest : actualités du jour et info l... / 1h
Plus d'une dizaine d'incendies se sont déclarés le week-end dernier, contraignant quelque 37 000 personnes à évacuer d'urgence. 27 personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessés





Frédéric Dorémus's Feedly

Flux

- Tous 281
- revue de presse 281
 - AFP 13
 - Courrier international - Actu... 10
 - France 24 - Infos, news & a... 21
 - Franceinfo - Les Titres 18
 - L'Express.fr 11
 - Lalibre.be - Les derniers art... 21
 - Le Figaro - Actualité en dire... 25
 - Le HuffPost : actualités et i... 14
 - Le Monde.fr - Actualités et I... 28
 - Le Point - Actualité 13
 - Libération 13
 - Actualités | Flux RSS Euro... 12
 - Ouest France.fr - L'actualité... 10
 - RFI - À la Une-RFI 13
 - Sud Ouest : actualités du jo... 20
 - TF1 INFO - L'info pour tous... 39

2 flux supplémentaires



Le cognac sous la double menace douanière de la Chine et des Etats-Unis

Le Monde.fr - Actualités et Infos en Fra... / 2h

La filière charentaise lance un appel au secours. Elle pourrait voir son économie s'effondrer en raison d'une potentielle surtaxe aux frontières de 39 % par les autorités chinoises, le 5 avril, et de 200 % par...



Droits de douane de Trump sur l'automobile : les constructeurs européens et asiatiques dégringolent en Bourse

Libération / 2h

Face à la future imposition de 25 % de droits de douane sur les voitures importées par les Etats-Unis, le secteur s'est réveillé dans le rouge du côté des marchés financiers. Reste la question de l'impact...



Ukraine : quel rôle des Européens dans la paix ?

France 24 - Infos, news & actualités - L... / 3h

Une trentaine de dirigeants se réunissent à Paris ce jeudi 27 mars pour discuter avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky de la manière dont ils peuvent renforcer leur soutien militaire à Kiev, étudier les...



Exemple de document de lancement : 5-7 France Inter, 20 mars 2025

france inter

Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne La musique d'Inter

En Italie, le quotidien Il Foglio teste un journal sans journalistes

Publié le jeudi 20 mars 2025

▶ REPRENDRE (2 min)

🔖

🔗

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/regarde-le-monde/regarde-le-monde-du-jeudi-20-mars-2025-7022464>



Document de lancement : 5-7 France Inter, 20 mars 2025

Document choisi par le professeur pour présenter le travail à réaliser

1) Repérage des informations essentielles dans l'article, le podcast et écarter toutes les informations accessoires (exemples, descriptions...)

5 W / Who? What? Where? When? Why? (Règle que tout journaliste utilise pour rédiger son article)

De qui parle-t-on ?

De quoi parle-t-on dans cet article ?

Où se déroule l'action ?

Quand se déroule l'action ?

Comment ? Pourquoi ?

2) A quel thème, objet ou sujet d'étude du programme de terminale bac pro , rattachez vous cette information ? Lettres, histoire, géographie, EMC ?

Justifiez votre réponse en expliquant pourquoi

Quelles notions ou repères du programme peut-on mobiliser pour mieux comprendre ou expliquer cette information ?

3) Chaque élève doit illustrer sa présentation par une image tirée d'un autre article et citer la source de celle-ci. Il doit également justifier son choix.



4) En classe, l'élève présente durant 5 minutes son info du jour. Il justifie son choix et les liens qu'il a effectués avec un des thèmes au programme

A l'issue de la revue de presse, chaque orateur doit essayer de répondre à deux questions : une question posée par un camarade puis une question posée par le professeur

Source : Courrier International, 18 mars 2025

Les nouveaux rapports de
puissance et la défense
européenne ?

ACTIVITÉ

2

Rémi
LAHIRE



© Ludovic Sutto-Sorel - Grip

ACTIVITÉ 2

Culture générale et expression

Titre : Défense nationale, défense européenne.

Objectif : Prendre part à un débat de société, Produire une argumentation étayée en s'appuyant sur le programme d'Histoire de Terminale, sur le programme d'EMC de Première et sur dossier documentaire

Problématique : Selon vous, la France a-t-elle intérêt à s'engager dans la construction d'une Défense européenne ?

Séance 1 : S'informer sur le sujet

Problématique : Quels sont les enjeux de la puissance militaire en France et en Europe en 2025 ?

Objectifs/capacités: découvrir le corpus, sélectionner les informations fiables et en rapport avec la problématique, distinguer les faits et les commentaires des faits.

Notions ou repères : source d'information, données objectives, faits et commentaires des faits

Activités : lire et découvrir le corpus, hiérarchiser les sources, compléter un tableau « forces et faiblesses de l'armée française ». (Mettre à disposition des élèves un dossier documentaire très fourni comprenant des données objectives et des données plus subjectives)

Supports : corpus documentaire Durée : 2h00



Séance 2 : Dégager des points de vue et des arguments

Problématique : Quels sont les choix possibles ?

Objectifs/capacités : sélectionner des informations, prendre en compte des points de vue différents

Notions/repères : menaces, stratégie, armée moderne, armée de métier, conscription

Activités : formuler plusieurs thèses possibles pour répondre à la question « La France peut-elle assurer seule sa sécurité dans le monde d'aujourd'hui ? », collecter dans le dossier documentaire des arguments et des exemples pour chacune des options. (travail de groupes possible)

Supports : corpus documentaire + internet-Durée : 2h00





Séance 3 : Défendre un point de vue.

Problématique : La France peut-elle assurer seule sa sécurité dans le monde d'aujourd'hui ?

Citoyen engagé, vous êtes Interrogé par un journaliste spécialiste des questions de défense, pour connaître votre point de vue sur la construction d'une armée européenne. Vous répondez de manière personnelle et structurée aux différentes questions. (Cf. [FICHE Séance 3](#)) Votre propos comprendra des arguments étayés par des exemples et des données chiffrées.

Objectifs/capacités : produire une argumentation fondée sur des analyses partagées et des données objectives, Réfuter des fakes news.

Activités : répondre à des questions dans le cadre d'une interview. À l'oral et/ou à l'écrit, au choix.

Notions /repères : thèse, arguments, exemples, connecteurs logiques. Arguments d'autorité, Arguments logiques, références historiques, connaissances des institutions, des 4 armées françaises

Supports : séance 1 et séance 2- Durée : 2h00

Séance 3 : Défendre un point de vue



Problématique : La France est-elle en mesure d'assurer seule sa sécurité dans le monde d'aujourd'hui ?

Activité :

Objectif : Répondre à une interview

Consigne : Citoyen engagé, vous êtes Interrogé par un journaliste spécialiste des questions de défense, pour connaître votre point de vue sur la construction d'une armée européenne. Vous répondez de manière personnelle et structurée aux différentes questions. Votre propos comprendra des arguments étayés par des exemples et des données chiffrées.

Supports : Séances 1 et 2 + questions du journaliste

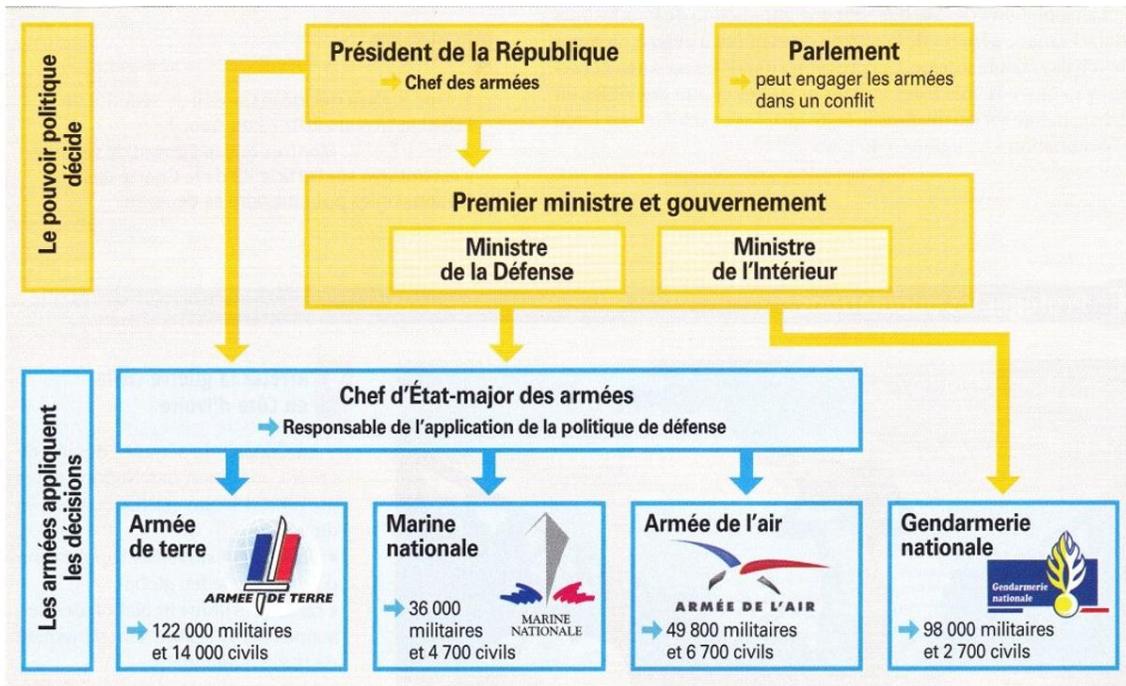
Chapeau : A l'exception des guerres coloniales et d'interventions dans le cadre de l'ONU, La France et l'Europe ont connu une longue période de paix depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Depuis 1945, nos armées se sont largement transformées.

1. Notre pays est membre de l'Union européenne. Dans ce cadre, quels sont les défis auxquels la défense française est aujourd'hui confrontée ?
2. Face à ses défis, quels sont les points forts de l'armée française ?
3. Ses faiblesses ?
4. Quelles sont les domaines dans lesquels notre effort doit se porter en priorité pour disposer d'une défense plus opérationnelle ?
5. Dans le contexte actuel, qui sont les partenaires européens sur lesquels La France pourrait compter en cas d'atteinte à sa sécurité ?
6. Pour conclure, estimez-vous que la France ait aujourd'hui intérêt à s'engager dans la construction

Dossier documentaire :



Doc 1 L'organisation de la Défense en France



L'organisation de la défense nationale

Source : broglhistoire.fr, infographie de 2028, site consulté en mars 2025.

Doc 2 Vidéo : Trump président, Trump Président : quelle Europe de la défense ?

<https://www.youtube.com/watch?v=qE4ycSR18fc>

ARTE France - Émission réalisée le 13 novembre 2024

| L'Essentiel du Dessous des Cartes | ARTE

Doc 3 Vidéo L'Europe a-t-elle les moyens de sa défense ?

Entretien avec l'amiral Henri Schricke, représentant militaire et de la défense auprès de l'OTAN et de l'UE de 2020 à 2022.

https://www.youtube.com/watch?v=yAcDIOF_7yw

Source : Une leçon de géopolitique, ARTE, Les dessous des cartes, mars 2025

Selon vous, la France a-t-elle intérêt à s'engager dans la défense européenne ?

Doc 4 POINT DE VUE. « Vers l'Europe de la Défense ? »

La création d'une « Europe de la Défense » est discutée depuis le début de la construction européenne, dans les années 50. Sept décennies plus tard, malgré quelques avancées symboliques, elle reste très largement à construire.

En 1954, sous la IV^e République, la France avait rejeté le projet de Communauté européenne de Défense (C.E.D.). Sept ans plus tard, en 1961, le plan Fouchet-de Gaulle proposa à l'Europe une politique commune dans les domaines de la Défense et des Affaires étrangères. Là encore, comme aurait pu le dire Jean Monnet « les esprits n'étaient pas mûrs » et ce plan était resté lettre morte.

60 ans plus tard avons-nous fait le bon choix, au regard de la situation géopolitique du monde et de la guerre en Ukraine ? Allons-nous vers la troisième Guerre mondiale ? Sommes-nous préparés ? Et si l'Histoire devait se répéter ?

L'enclave russe de Kaliningrad « la Russie baltique », entourée au nord et à l'est par la Lituanie et au sud par la Pologne, deux États membres de l'Union européenne, vis-à-vis desquels nous devrions assistance, ne nous rappelle-t-elle pas le « corridor de Dantzig » ou « corridor polonais » que le traité de Versailles avait retiré à l'Allemagne à la fin de la Première Guerre mondiale et placé sous la protection de la Société des Nations, entre 1919 et 1939, avant qu'Hitler ne le rattache, par la force, au III^e Reich ?

Ce n'est pas sans raison si les États de la partie orientale de l'Europe, émancipés de la tutelle soviétique et récemment membres de l'Union européenne, font plus confiance au parapluie américain, via l'OTAN, qu'à leurs partenaires européens. Mais, les Américains accepteront-ils aujourd'hui de mourir pour la Pologne ? L'Amérique sait que son principal rival économique et militaire est la Chine et non plus la Russie ; la Chine qui entretient des relations ambiguës avec la Russie dans le style « je t'aime moi non plus ».

Du chemin à parcourir

Il est donc plus qu'urgent que l'UE prenne son destin en main, comme l'a rappelé le roi Charles III lors de sa récente visite en Allemagne, car la seule force nucléaire française ne suffira pas à dissuader le maître du Kremlin dans son rêve de reconstruire l'empire de la « Grande Catherine de Russie », au détriment d'un Occident qu'il considère comme décadent.

Mais que peut-on dire de la « Défense européenne » aujourd'hui ? Sur le plan institutionnel, il existe bien une Agence Européenne de la Défense (AED) ; il ne s'agit que d'un « club » où se rencontrent périodiquement les ministres des États membres chargés de la Défense afin d'échanger sur nos moyens et les tensions internationales.

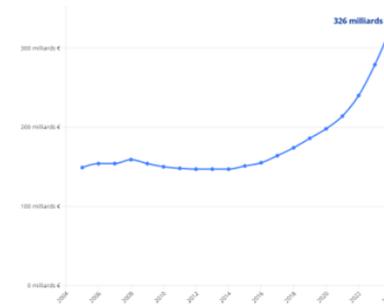
Sur le plan des moyens humains, il existe « l'Eurocorps » créée par le sommet franco-allemand de la Rochelle en 1992. Ce corps d'armée de 1 100 soldats basé à Strasbourg intervient aux côtés de l'OTAN. Sur le plan des moyens matériels, nous souffrons d'un manque de standardisation des équipements et d'une concurrence industrielle interne, notamment entre la France et l'Allemagne. Nous l'avons vu à l'occasion du projet de char Franco-Allemand et nous le revivons avec le projet de Système de Combat Aérien de Futur (SCAF), cet ensemble d'armements aériens communs composé d'un avion de combat, appelé à succéder au Rafale en 2040, de drones et de missiles.

En matière de Défense, l'Europe a donc du chemin à parcourir mais comme le disait Thucydide : « ce ne sont pas les pierres, mais les hommes qui font la force des murailles qui protègent les cités ». À cet égard, le Président Ukrainien est de ces hommes, mais il ne suffit pas !

Source : Bernard BONNO, pour Ouest France, publié en avril 2023.

Disponible ici : <https://www.ouest-france.fr/reflexion/point-de-vue/point-de-vue-vers-leurope-de-la-defense-082bed1c-da17-11ed-a382-339998166479>

Doc 5 Les dépenses de défense des pays de l'Union européenne (2005-2024)



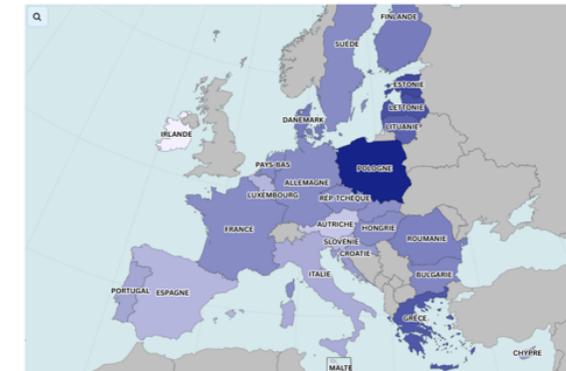
Entre 2021 et 2024, les dépenses de défense totales des États membres de l'UE ont augmenté de plus de 30 %. En 2024, elles ont atteint quelque 326 milliards d'euros, soit environ 1,9 % du PIB de l'UE. Si l'on ne tient compte que des 23 États membres de l'UE qui sont également membres de l'OTAN, les dépenses de défense correspondaient à 1,99 % de leur PIB combiné en 2024 et devraient s'élever à 2,04 % en 2025. En 2024, 30 % de ces dépenses étaient des investissements, soit 102 milliards d'euros.

Source : Agence européenne de Défense, consulté en mars 2025

Doc 6 Dépenses militaires des pays de l'Union européenne

Part des dépenses en % du PIB (mars 2025)

0,2 % 4,1 %



Source : CIA (2024, 2023 pour Chypre, l'Irlande et Malte)



Doc 9 Vidéo : Quelle armée française face à la Russie ?

<https://www.youtube.com/watch?v=JFzX4Shj-w>

Open Box TV*, Web TV diffusée sur YouTube, mars 2025

* Chaque créée et animée par Alain Juillet, Président d'honneur de l'Académie de l'Intelligence Économique. Pour plus d'information sur la ligne éditorial : <https://fr.tipeee.com/openboxtv>

Précision selon Wikipédia : Alain Juillet, né le 14 septembre 1942 à Vichy (Allier), est un dirigeant d'entreprises et ancien haut fonctionnaire français. Il est notamment directeur du renseignement au sein de la direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE), avant d'être nommé Haut responsable chargé de l'intelligence économique auprès du Premier ministre François Fillon jusqu'en 2009. Il est membre du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), un think-tank dirigé par Éric Denécé et dont les positions sont jugées très favorables au Kremlin, (...) En février 2020, il rejoint le média RT France, branche francophone de la chaîne Russia Today, pour y animer deux fois par mois une chronique géopolitique jusqu'à sa mise en retrait le 11 janvier 2022.

Doc 10 La politique de sécurité et de défense commune (PSDC)

Les objectifs de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC, anciennement politique européenne de sécurité et de défense, PESD) sont définis à l'article 42 du traité sur l'Union européenne (TUE).

Celui-ci affirme que l'UE peut avoir recours à des moyens civils et militaires en dehors de l'Union "afin d'assurer le maintien de la paix, la prévention des conflits et le renforcement de la sécurité internationale conformément aux principes de la charte des Nations unies".

Sans remettre en cause le caractère spécifique des politiques de sécurité et de défense de chaque Etat membre (notamment développées dans le cadre de l'Otan, dont 23 des 27 pays de l'UE sont membres), la PSDC poursuit également l'objectif de définir progressivement une "politique de défense commune de l'Union". "Elle conduira à une défense commune, dès lors que le Conseil européen, statuant à l'unanimité, en aura décidé ainsi", précise le traité.

Les moyens et les missions

L'UE ne possédant pas d'armée européenne, les capacités civiles et militaires qu'elle est en mesure de mobiliser sont mises à sa disposition par les Etats membres lorsqu'une mission est lancée par le Conseil. La PSDC sert de cadre pour identifier ces capacités, les coordonner et les utiliser de façon autonome.

Les Etats membres peuvent mettre en œuvre un certain nombre de missions et d'opérations communes de sécurité et de défense. Celles-ci incluent (art. 43 TUE) :

[les actions conjointes en matière de désarmement,](#)

[les missions humanitaires et d'évacuation,](#)

[les missions de conseil et d'assistance en matière militaire,](#)

[les missions de prévention des conflits et de maintien de la paix,](#)

[les missions de forces de combat pour la gestion des crises, y compris les missions de rétablissement de la paix et les opérations de stabilisation à la fin des conflits.](#)

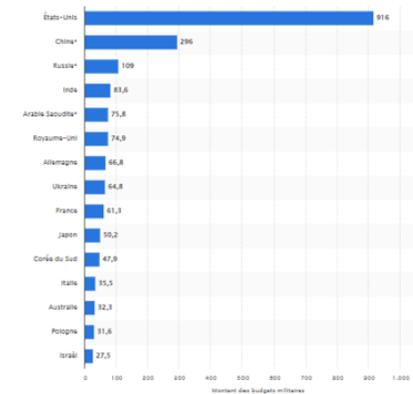
La PSDC vise également à lutter contre le terrorisme, y compris par le soutien apporté à des pays tiers sur leur territoire.

L'Union européenne distingue également les missions des opérations. Les missions se concentrent davantage sur le conseil, la formation et l'assistance, tandis que les opérations impliquent un déploiement de forces plus important et potentiellement des actions de [combat](#) [...]

Vers une Europe de la défense ?

Doc 7 Montant des budgets militaires des pays ayant les dépenses militaires les plus élevées du monde en 2023

(en milliards de dollars des États-Unis)



Statista.com, avril 2024. Disponible ici : <https://fr.statista.com/statistiques/570976/part-des-depenses-militaires-des-15-etats-realissant-le-plus-de-depenses/>

Doc 8 La France est la plus grande puissance militaire européenne.

Ce mardi 11 mars, Emmanuel Macron reçoit 30 chefs d'état-major des pays qui se disent prêts à contribuer à la sécurité de l'Ukraine si un cessez-le-feu est décidé. L'occasion de faire le point sur les forces en présence en Europe. La France est, aujourd'hui, le pays le plus crédible pour prendre la tête de cette coalition. C'est la première puissance militaire d'Europe, selon le tout dernier classement de Global Firepower. Suivent l'Italie et l'Allemagne. La France est même au septième rang des puissances mondiales.

Pourtant, c'est la Pologne qui a le plus d'hommes (202 100), contre 200 000 pour la France. Preuve que ce n'est pas suffisant pour être une armée puissante. Ce qui compte, c'est effectivement le nombre de militaires, mais aussi la technologie et la possession de l'arme nucléaire. Sur ces points-là, la France est leader.

L'armée française est aujourd'hui la plus complète et la plus opérationnelle avec ses 180 navires de guerre, sa catapulte pour faire décoller ses avions de chasse, ses neuf sous-marins, dont quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engin, et ses 217 avions de combat, dont 98 Rafales et 113 Mirages.

Pierre FOUGERES, www.tf1info.fr, La France possède-t-elle vraiment l'armée la plus puissante d'Europe ?

Disponible ici : <https://www.tf1info.fr/international/guerre-ukraine-russie-la-france-possede-t-elle-vraiment-l-armee-la-plus-puissante-d-europe-2358757.html>

Doc 9 Vidéo : Quelle armée française face à la Russie ?

<https://www.youtube.com/watch?v=JFzX4Shj-w>

Open Box TV*, Web TV diffusée sur Youtube, mars 2025

* Chaque créée et animée par Alain Juillet, Président d'honneur de l'Académie de l'Intelligence Économique. Pour plus d'information sur la ligne éditorial : <https://fr.tipeee.com/openboxtv>

Précision selon Wikipédia : Alain Juillet, né le 14 septembre 1942 à Vichy (Allier), est un dirigeant d'entreprises et ancien haut fonctionnaire français. Il est notamment directeur du renseignement au sein de la direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE), avant d'être nommé Haut responsable chargé de l'intelligence économique auprès du Premier ministre François Fillon jusqu'en 2009. Il est membre du Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), un think-tank dirigé par Éric Denécé et dont les positions sont jugées très favorables au Kremlin, (...) En février 2020, il rejoint le média RT France, branche francophone de la chaîne Russia Today, pour y animer deux fois par mois une chronique géopolitique jusqu'à sa mise en retrait le 11 janvier 2022.

Doc 10 La politique de sécurité et de défense commune (PSDC)

Les objectifs de la politique de sécurité et de défense commune (PSDC, anciennement politique européenne de sécurité et de défense, PESD) sont définis à l'article 42 du traité sur l'Union européenne (TUE).

Celui-ci affirme que l'UE peut avoir recours à des moyens civils et militaires en dehors de l'Union "afin d'assurer le maintien de la paix, la prévention des conflits et le renforcement de la sécurité internationale conformément aux principes de la charte des Nations unies".

Sans remettre en cause le caractère spécifique des politiques de sécurité et de défense de chaque Etat membre (notamment développées dans le cadre de l'Otan, dont 23 des 27 pays de l'UE sont membres), la PSDC poursuit également l'objectif de définir progressivement une "politique de défense commune de l'Union". "Elle conduira à une défense commune, dès lors que le Conseil européen, statuant à l'unanimité, en aura décidé ainsi", précise le traité. Les moyens et les missions

L'UE ne possédant pas d'armée européenne, les capacités civiles et militaires qu'elle est en mesure de mobiliser sont mises à sa disposition par les Etats membres lorsqu'une mission est lancée par le Conseil. La PSDC sert de cadre pour identifier ces capacités, les coordonner et les utiliser de façon autonome.

Les Etats membres peuvent mettre en œuvre un certain nombre de missions et d'opérations communes de sécurité et de défense. Celles-ci incluent (art. 43 TUE) :

[les actions conjointes en matière de désarmement,](#)

[les missions humanitaires et d'évacuation,](#)

[les missions de conseil et d'assistance en matière militaire,](#)

[les missions de prévention des conflits et de maintien de la paix,](#)

[les missions de forces de combat pour la gestion des crises, y compris les missions de rétablissement de la paix et les opérations de stabilisation à la fin des conflits.](#)

La PSDC vise également à lutter contre le terrorisme, y compris par le soutien apporté à des pays tiers sur leur territoire.

L'Union européenne distingue également les missions des opérations. Les missions se concentrent davantage sur le conseil, la formation et l'assistance, tandis que les opérations impliquent un déploiement de forces plus important et potentiellement des actions de [combat \[...\]](#)

Vers une Europe de la défense ?

La menace russe et le détournement des Etats-Unis de ses alliés historiques ont précipité la réflexion autour d'une véritable politique européenne de défense, complémentaire de l'Otan. Après une séquence diplomatique particulièrement houleuse dans le bureau ovale le 28 février 2025 entre Volodymyr Zelensky et Donald Trump, une vingtaine de dirigeants européens étaient réunis à Londres, le 2 mars, pour tenter de trouver une solution commune et proposer un plan de trêve susceptible de convaincre les Etats-Unis.

Lors de cette réunion, le Premier ministre britannique Keir Starmer a déclaré qu'une "coalition de pays volontaires" était prête à augmenter ses dépenses militaires et à accentuer la pression économique sur la Russie. En 2024, pour la première fois de leur histoire, la majorité des pays de l'Union ont consacré **plus de 2 % de leur PIB** à leur budget de défense. Ils sont ainsi en conformité avec la "règle des 2 %" fixée par les alliés au sein de l'Otan depuis 2006. Les Vingt-Sept vont également discuter, lors d'un Conseil européen extraordinaire le 6 mars prochain, d'un plan d'investissement massif de 800 milliards d'euros pour "réarmer l'Europe", proposé par la Commission européenne.

Les récents développements ont aussi réveillé la question du "parapluie nucléaire", qui consisterait à étendre la protection du continent via les forces de dissuasion française et britannique. Une idée notamment défendue par le président français et le futur chancelier allemand, Friedrich Merz. Quant à l'envoi de troupes au sol en Ukraine, les Européens sont pour l'instant divisés sur la question. Reste à savoir quel rôle pourrait jouer la PSDC à l'avenir, car les nombreuses missions menées depuis 2003 ont permis de familiariser les forces militaires européennes à coopérer entre elles. La politique de sécurité et de défense commune pourrait voir son rôle considérablement renforcé à travers la crise diplomatique actuelle.

Juliette Verdes pour le site www.touteurope.eu, mars 2025

Disponible ici : <https://www.touteurope.eu/l-ue-dans-le-monde/la-politique-de-securite-et-de-defense-commune-psdc/>

Doc 11 CMX 25 : la gestion de crise au cœur d'un exercice otanien

Coopération entre les Alliés, efficacité des nouveaux plans de défense, réponse civilo-militaire à des menaces hybrides... la France a participé au Crisis Management Exercise 2025, un exercice de l'Otan pour tester la prise de décision face à une crise complexe.



Le siège de l'OTAN à Bruxelles.

Du 13 au 17 mars 2025, la France a participé à un exercice organisé par l'Otan : le Crisis Management Exercise 2025 (CMX 25). Cet exercice, qui a lieu tous les deux ans depuis 1992, permet de tester la capacité de l'Alliance à gérer une crise complexe. Cette année, CMX 25 portait sur un scénario fictif, impliquant des menaces variées, reflet des défis actuels. L'objectif : évaluer la prise de décision au sein de l'Otan, tant au niveau politique que militaire. Aucun déploiement de forces n'a eu lieu. L'exercice s'est concentré sur la coordination entre les pays alliés et la capacité de l'Alliance à répondre efficacement face à une crise. Il a permis de vérifier





étrangères et celui des Armées. Il a permis de tester nos capacités à répondre à des situations de crise, tout en travaillant de près avec nos partenaires européens, notamment à travers des échanges avec la Commission européenne, le Conseil de l'Union européenne ou le Service européen pour l'action extérieure. Le but : renforcer la dimension **civilo-militaire** des réponses aux crises. À travers ces dialogues, la France contribue activement à la crédibilité de l'Alliance et à sa capacité à répondre aux crises de manière rapide et efficace.

Ce type d'exercice détient également une dimension importante dans la mise en œuvre des nouveaux plans de défense adoptés par l'Otan en 2023. Ces plans ont modifié la gestion des crises au sein de l'Alliance, ce qui a conduit à une révision des procédures. CMX 25 a ainsi permis d'examiner ces changements en pratique, notamment en matière de soutien logistique et de déplacement de troupes à travers l'Europe.

Source : [Direction du Ministère des Armées](#) / Publié le : 18 mars 2025

Disponible ici : <https://www.defense.gouv.fr/actualites/cmx-25-gestion-crise-au-coeur-dun-exercice-otanien>

Doc 12 France : les partis politiques divisés sur l'augmentation du budget de la défense

Emmanuel Macron plaide pour augmenter le budget de la défense au moment où la France enregistre un déficit public de 6 % du PIB.

Le président français Emmanuel Macron est le fer de lance d'un effort qui s'accélère pour remodeler la sécurité européenne. Il prend cette initiative au moment même où l'Union européenne s'est accordée sur un plan de 800 milliards d'euros pour renforcer la souveraineté de la défense européenne en réponse au rapprochement entre la Russie et les États-Unis. Mais alors que le débat français sur les dépenses militaires s'intensifie, les divisions politiques signifient que les chances de trouver un consensus sont de plus en plus minces a fortiori face à **l'absence de majorité solide à l'Assemblée nationale**.

La France alloue actuellement 2 % de son PIB à son secteur de la défense. M. Macron a déclaré au journal français [Le Figaro](#) qu'il souhaitait porter les dépenses de défense à 3,5 % du PIB du pays, une augmentation qui nécessiterait 30 milliards d'euros supplémentaires par an. Une augmentation aussi radicale constituerait un défi majeur compte tenu de l'état des finances publiques de la France, qui sont déjà mises à rude épreuve. L'ambition de M. Macron est en contradiction avec l'objectif actuel du gouvernement de ramener le déficit budgétaire de la France à 5,4 % du PIB d'ici à la fin de 2025, contre environ 6 % en 2024.

Le budget de l'État français pour 2025 vise à réduire les dépenses publiques de 30 milliards d'euros et à augmenter les impôts de 20 milliards d'euros afin de réduire le déficit. La question qui se pose au gouvernement est de savoir comment y parvenir.

Le Premier ministre François Bayrou et le ministre de [l'économie](#) Éric Lombard ont lancé l'idée de créer un compte spécifique à la défense similaire au Livret A (un compte d'épargne personnel réglementé et exonéré d'impôt dont le taux d'intérêt est fixé par l'État)

M. Lombard a également proposé de rechercher des investissements auprès des banques, des compagnies d'assurance et des investisseurs institutionnels.

recettes fiscales. Typiquement, cela signifie faire travailler davantage les Français en augmentant l'âge de la retraite. Mais c'est tellement impopulaire que je ne pense pas possible. Je dirais qu'il n'y a pas de solution miracle".

Pourtant, malgré les préoccupations économiques, le soutien de l'opinion publique à l'augmentation des dépenses de défense reste élevé.

66 % des électeurs soutenant le parti de gauche dure La France insoumise (LFI), qui se méfie habituellement de toute intervention militaire, ont déclaré qu'ils soutenaient l'augmentation du budget.

Quant aux sympathisants du Rassemblement national (RN), parti d'extrême droite, un peu plus de la moitié d'entre eux se déclarent favorables à l'augmentation des dépenses militaires.

Quelle est la position des autres partis ?

Si la plupart des députés de la chambre basse du [parlement](#) français ont exprimé leur soutien à l'Ukraine en particulier, des divisions politiques subsistent.

La semaine dernière, les législateurs ont débattu de la position de la France sur l'Ukraine et de l'opportunité d'envoyer des troupes de maintien de la paix sur le terrain. Marine Le Pen, chef de file du RN, a déclaré que si elle était favorable à l'aide à l'Ukraine, elle estimait que la France devait donner la priorité à ses intérêts nationaux.

Elle a également rejeté une stratégie de défense européenne unifiée et s'est opposée à toute suggestion d'envoyer des troupes françaises en Ukraine.

De leur côté, le Parti socialiste et les Verts se sont alignés sur le gouvernement, estimant que l'Europe devait renforcer sa souveraineté militaire. Le chef de file des socialistes, Olivier Faure, a déclaré qu'il était opposé à toute mesure qui ferait peser le fardeau sur les citoyens français. En revanche, il a proposé de taxer les entreprises et de sévir contre les pays de l'UE qui servent de paradis fiscaux aux grandes entreprises technologiques, en particulier l'Irlande et le Luxembourg.

La députée LFI Alma Dufour, quant à elle, s'est inquiétée du fait que l'augmentation des dépenses militaires profiterait en fin de compte à l'industrie de la défense américaine. "Nous ne sommes pas opposés à ce que la France et l'Europe se réarment", a-t-elle déclaré lors d'une interview accordée à [Franceinfo](#). "La question est la suivante : si nous dépensons 40 milliards d'euros cette année en équipements militaires, où iront-ils ? Aux États-Unis". Lundi, un rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm a montré que 64 % des importations d'armes en Europe provenaient des États-Unis, suivis par la France, la Corée du Sud, l'Allemagne et Israël.

Alma Dufour a proposé d'augmenter l'impôt sur les milliardaires, affirmant qu'une taxe de 2 % sur les 500 personnes les plus riches de France pourrait générer 25 milliards d'euros, ce qui mettrait la France en bonne voie pour réaliser les ambitions de M. Macron en matière de dépenses militaires.

Source : Par [Sophia Khatsenkova](#) pour Euronews, article publié le 11 mars 2025.

Article disponible ici : <https://fr.euronews.com/my-europe/2025/03/11/france-les-partis-politiques-divises-sur-laugmentation-du-budget-de-la-defense>



Doc 14 Le Point de vue de l'IFRAP, think tank libéral

La place de la France

Si la France a, dans les mots, pris la mesure de l'ampleur du conflit et de ses conséquences pour son modèle d'armée qu'elle veut complet, aucune annonce particulière n'a été faite dans les premières semaines du conflit. Tandis que de nombreux pays partageront rapidement leurs nouveaux objectifs en matière de dépenses militaires, la France fut régulièrement critiquée quant à ses donations très faibles de matériels à l'armée ukrainienne en comparaison de ses alliés dès les premières semaines du conflit. Si aujourd'hui, ce sont près de 5 000 véhicules militaires divers (chars, automoteurs, transports de troupes...) qui furent donnés ou vendus à l'Ukraine, la France n'a pu maigrement livrer que 60 VAB, 30 canons Caesar prélevés dans les régiments d'artillerie en service (sur 76 disponibles avant le conflit), et quelque 30 blindés légers AMX-10RC, en cours de remplacement par le Jaguar.

Quelles conséquences immédiates du conflit ukrainien ?

Ce conflit a d'abord révélé, s'il était encore nécessaire, que nous n'avions pas grande chose à donner, nous étant déjà débarrassé de nos stocks de vieux véhicules et de matériels dans une logique de « flux » catastrophique sur le plan de l'épaisseur des forces et de leur capacité à durer. Si la France a particulièrement fait les frais de cette politique systématique, nos alliés n'en sont pas exempts. Même les Américains commencent à rencontrer des problèmes de stocks, au vu de la demande et de l'ampleur des donations de matériels faites au travers du mécanisme du Presidential Drawdown Authority (PDA) 17 en 2022 (12,985 milliards \$) et en 2023 (5,35 milliards) : cela représente quelque 3 500 véhicules de toutes sortes, des milliers de missiles antichars et antiaériens, des centaines de milliers de munitions d'artillerie...

(...)

Toujours à l'été 2022, Emmanuel Macron lança les réflexions sur la nouvelle Loi de Programmation Militaire (LPM) 2024-2030, dans l'objectif d'adapter les armées aux réalités opérationnelles constatées depuis le début de la guerre : attrition très élevée des forces en présence, utilisation massive de l'artillerie et des drones, consommations très importantes de munitions et de recharges, importance des forces morales et des réserves... Même si la trajectoire de la LPM 2019-2025 établissait les débuts d'une régénération des forces avec un budget en hausse de 1,7 milliard € chaque année, les montants alloués sur la période (295 milliards €) demeuraient insuffisants pour résorber durablement les multiples lacunes capacitaires des armées accumulées après presque 25 ans de négligences budgétaires, les faire gagner en épaisseur, renouveler en profondeur les équipements pour les trois forces, moderniser les capacités cyber et spatiales, et finalement continuer d'investir de manière soutenue pour préparer l'avenir.

(...)

La place de la dissuasion au sein du modèle de forces armées. La particularité de la France est de devoir financer un modèle de forces qui se veut complet, c'est-à-dire disposant

situation dans laquelle l'effectivité de notre dissuasion nucléaire se trouve affaiblie (Source : La revue de la fondation Ifrap, Numéro 244, avril 2023).

Précision : selon Wikipédia, « La Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques ou iFRAP, est un think tank proche de la droite libérale, voire ultralibérale et du MEDEF, créé en 1985. Il est inscrit comme lobby (ou représentant d'intérêts privés) auprès de l'Assemblée nationale »

Disponible ici : <https://www.ifrap.org/la-revue/programmation-militaire-2024-2030-encore-insuffisant>

Doc 15 Défendre l'Europe sans les États-Unis : yes we can !

Les deux dernières semaines ont été agitées par les multiples excès de langage et de provocation de Donald Trump. Une nouvelle façon d'envisager les relations internationales, sous-tendue par un principe simple : « je suis le plus fort donc j'impose ma politique par la force ». Sa dernière incartade, geler l'aide militaire à l'Ukraine pour amener ce pays à accepter les termes d'une négociation, est un non-sens dans la mesure où elle incite l'autre partie, la Russie, à aborder les négociations de paix avec une position maximaliste. À titre de comparaison, c'est comme si l'on démarrait un match de foot en ayant des joueurs exclus du terrain avant même le coup d'envoi. Les États-Unis sont en train de conduire seuls une négociation sur la sécurité de l'Europe alors même qu'ils ne cessent d'affirmer qu'ils ne sont plus impliqués dans la sécurité du continent européen. Il faut donc ouvrir les yeux et cesser d'implorer celui qui n'est plus l'ami américain. Continuer dans cette voie serait une position de faiblesse qui ne peut que fragiliser l'Europe encore un peu plus. Les Européens peuvent profiter de cette situation pour prendre en main leur destin. Il s'agit en réalité d'une chance et d'une opportunité pour l'Union européenne pour exister en propre, pour ne plus coller à l'image des États-Unis qui ne peut que se dégrader dans les semaines qui viennent aux États-Unis comme dans le reste du monde.

L'acte fondateur consiste donc à dire que les Européens conduiront la négociation de paix avec la Russie et non les États-Unis, et qu'à l'inverse l'Europe ne sera pas tenue par un quelconque accord de paix négocié par les États-Unis avec la Russie sans les Européens. Par conséquent, il est nécessaire de :

reprendre contact avec la Russie afin de faire passer le message que les Européens sont disposés à discuter d'un accord de paix et plus largement du futur de la sécurité en Europe ; montrer que les États européens sont prêts à se défendre, qu'ils ne sont pas prêts à se laisser imposer un accord de paix par la force par la Russie.

Dans ce contexte, les discours que l'on entend ici ou là laissent penser que les Européens sont trop faibles, qu'ils réagissent trop tard et qu'ils ne peuvent pas défendre l'Europe sans les Américains. Il faut combattre ce discours qui repose bien souvent sur des informations inexactes – le comble étant qu'aujourd'hui les *fake news* proviennent davantage des États-Unis que de la Russie – et notamment de combattre les idées reçues erronées qui fleurissent ici ou là. Il faut citer notamment



l'Europe. Or les États-Unis contribuent à hauteur d'un peu moins de 16 % au budget de l'OTAN soit 450 millions d'euros. Cela veut donc dire que l'OTAN peut vivre sans les États-Unis et au profit des Européens. Comment peut-on en effet imaginer que les 31 autres pays membres de l'OTAN ne pourront pas pallier au manque de ces 450 millions d'euros sachant que les États-Unis se sont d'eux-mêmes mis en marge de l'alliance atlantique ? Les Européens peuvent donc prendre le contrôle de l'OTAN à leur profit.

2° idée reçue : Les Européens sont militairement faibles. Ils ne veulent pas dépenser suffisamment pour leur défense et ne peuvent se défendre contre la Russie.

Les Européens n'ont pas attendu l'élection de Donald Trump pour commencer à prendre en main leur sécurité. Le total des budgets de défense des pays membres de l'Union européenne est passé de 200 milliards d'euros en 2021 à 320 milliards d'euros en 2024. L'effort de défense est donc significatif et en dépensant 2 % du PIB pour leur défense, les Européens égalent au minimum le budget de défense de la Russie qui s'élève à hauteur de 7 % de son PIB.

Par ailleurs, on peut douter de cette parité des budgets de défense européens et russes affichée par le *think tank* britannique The International Institute for Strategic Studies (IISS). En effet, celui-ci applique un facteur correctif du budget de défense russe, qui est nominale de 137 milliards d'euros, en le multipliant d'un facteur 3 et en le mesurant en parité pouvoir d'achat en Russie. Or personne n'utilise un tel facteur correctif entre pays européens ou entre l'Europe et les États-Unis. De plus, la Russie n'est pas totalement autonome puisqu'elle est dépendante d'autres pays en ce qui concerne la fourniture d'équipements militaires (Iran, Corée du Nord) et de composants (Chine). La réalité est donc que dès aujourd'hui, les Européens sont déjà en capacité de dissuader la Russie de les attaquer, même si une meilleure efficacité de la défense européenne est nécessaire et que l'Europe souffre de lacunes capacitaires dans certains domaines comme la défense aérienne ou la défense antimissiles.

3° idée reçue : En dépensant 3 % pour leur défense en 2025, les États européens vont affaiblir leurs économies

Cette affirmation est à nouveau sans fondement, tout simplement parce que cet objectif est impossible à atteindre dans les quelques années à venir.

Il est en effet impossible pour les États d'augmenter leur budget de défense d'un tiers en un an. L'augmentation des budgets de défense doit porter sur l'acquisition d'un nombre plus important d'équipements militaires et sur le développement de nouveaux équipements en établissant une priorité sur le comblement des lacunes capacitaires. Pour se faire, il est nécessaire d'adapter les rythmes de production des industries de défense européennes et de s'assurer que toute les chaînes d'approvisionnement sont dimensionnées en conséquence. Or cela ne peut se faire du jour au lendemain comme on a pu l'observer avec les munitions depuis 2023 puisqu'il a fallu deux ans pour passer d'une production de 300 000 obus de 155mm à 1 million d'obus par an. De ce fait, la montée en puissance de l'industrie de défense, pour être efficace, ne peut être que progressive et régulière. On peut donc espérer que les Européens auront trouvé une solution à la guerre en Ukraine avant d'atteindre un jour ce seuil des 3 % du PIB affecté à la défense. Bien entendu, l'augmentation des budgets de défense doit être un objectif pour les Européens. Il faut l'afficher ne serait-ce que pour conduire les Russes à la table des négociations dans de bonnes conditions. Néanmoins, il ne faut pas effrayer inutilement les Européens sur le coût de cet effort. Ce qu'il faut éviter c'est de reproduire ce qu'on fait les Allemands avec la création d'un

Pour acheter la garantie de sécurité des États-Unis : on sait aujourd'hui que celle-ci est plus ; Parce que les stocks supérieurs de l'armée américaine permettaient d'acheter rapidement les armements américains : les Américains ont épuisé leurs stocks d'armement qu'ils ne peuvent plus fournir rapidement aux Européens ; Parce qu'ils fabriquent des équipements qu'on ne fabrique pas en Europe : c'est vrai pour quelques équipements mais c'est loin d'être la majorité des cas et l'objectif des Européens est bien de combler ces lacunes.

Il faut ajouter à cela deux autres arguments qui militent aujourd'hui pour l'achat d'équipements militaires auprès de la BITD européenne :

En premier lieu, les États-Unis vont diriger leur production pour la fourniture de l'armée américaine avec sans doute une accélération du pivot de l'outil militaire sur l'Asie : nous ne serons pas prioritaires quand il faudra commander des armes aux États-Unis ; Sur une note plus grave, qu'est-ce qui garantit aujourd'hui que les Européens pourront acheter des armes aux États-Unis pour fournir l'Ukraine ? Pire, qu'est-ce qui garantit que Washington n'interdira pas aux États européens d'utiliser les armements américains contre la Russie si un jour l'Europe était obligée de se confronter militairement à Moscou ?

Sur la période 2022-2024, le taux de dépendance aux États-Unis en matière d'armement est tombé à 44 %. Les Européens ont commencé à réagir mais le niveau de cette dépendance est encore trop élevé, beaucoup trop élevé. Cela fait peser un risque pour la sécurité européenne qu'il ne faut plus prendre. Et ici pas de crainte de subir des mesures de rétorsion de Donald Trump : le marché américain est déjà fermé. Les Européens fournissent moins de 5 % du marché américain. La fermeture de ce marché n'aurait aucun effet pour les Européens : dans la défense le *Buy European Act* doit en réalité devenir un *Buy European Security Act*. Jean Pierre Maulny, Iris, *L'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)*, mars 2025.

Précision : selon *wikipedia*, « l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), est un *think tank* français créé en 1991, travaillant sur les thématiques géopolitiques et stratégiques. Il est dirigé par son fondateur, Pascal Boniface. Son conseil d'administration est présidé par Michel-Edouard Leclerc depuis 2023.

L'IRIS a été critiquée pour ses relations avec la Chine, ayant notamment coorganisé avec ce pays trois conférences entre 2017 et 2019 sur les nouvelles routes de la soie, et contribuant ainsi, selon l'IRSEM, à une opération d'influence chinoise.

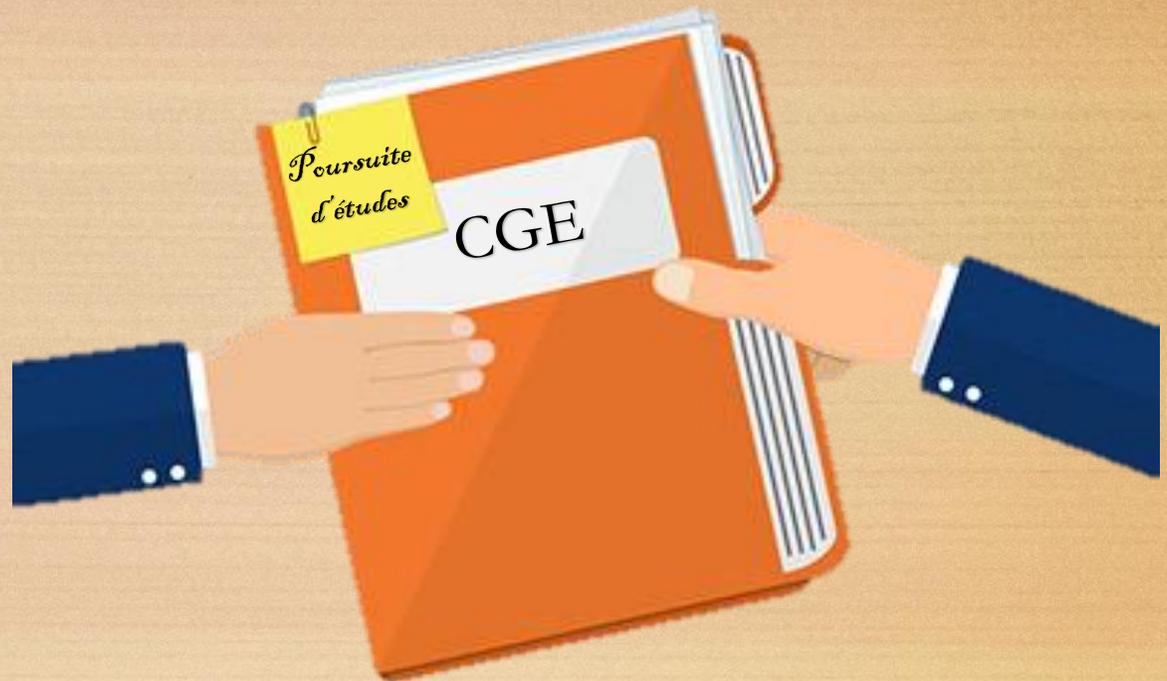
Disponible ici : <https://www.iris-france.org/defendre-leurope-sans-les-etats-unis-yes-we-can/>

Création d'un corpus
documentaire

ACTIVITÉ

3

Gladys
DUFOURQ



Séance 1 : S'informer sur le sujet

Problématique : Quels sont les enjeux de la puissance militaire en France et en Europe en 2025 ?

Objectifs/capacités: découvrir le corpus, sélectionner les informations fiables et en rapport avec la problématique, distinguer les faits et les commentaires des faits.

Notions ou repères : source d'information, données objectives, faits et commentaires des faits

Activités : lire et découvrir le corpus, hiérarchiser les sources, compléter un tableau « forces et faiblesses de l'armée française ». (Mettre à disposition des élèves un dossier documentaire très fourni comprenant des données objectives et des données plus subjectives)

Supports : corpus documentaire Durée : 2h00



Séance 2 : Choisir 3 documents pour créer un corpus documentaire

Problématique : Comment effectuer un choix pour créer un corpus cohérent ?

Objectifs/capacités : sélectionner des informations, prendre en compte des points de vue différents, comprendre comment un corpus est créé

Notions/repères : menaces, stratégie, armée moderne, armée de métier, conscription

Activités : collecter dans le dossier documentaire des arguments et des exemples pour chacune des options. (Travail en binôme recommandé), formuler plusieurs thèses possibles pour répondre à la question « La France peut-elle assurer seule sa sécurité dans le monde d'aujourd'hui ? », choisir 3 documents de nature différente.

Supports : corpus documentaire + internet-Durée : 2h00





Séance 3 : Formuler 3 questions de confrontation

Problématique : La France peut-elle assurer seule sa sécurité dans le monde d'aujourd'hui ?

Objectifs/capacités : Apprendre à confronter les documents

Activités : Formulez trois questions type dernière question de l'épreuve de français « question de corpus »

- Une question portera sur un seul document
- Les deux autres permettront de les confronter entre eux
- La dernière devra obligatoirement tous les confronter

Notions /repères : thèse, arguments, exemples, connecteurs logiques. Arguments d'autorité, Arguments logiques, références historiques, connaissances des institutions, des 4 armées françaises, confrontation, analyse

Supports : séance 1 et séance 2

Durée : 1h00



Séance 4 : Echange de sujets et mise en situation d'évaluation

Problématique : Quels sont les enjeux de la puissance militaire en France et en Europe en 2025 ?

Objectifs/capacités : Répondre à des questions de confrontation

Notions ou repères : source d'information, données objectives, faits et commentaires des faits, menaces, stratégie, armée moderne, armée de métier, conscription, thèse, arguments, exemples, connecteurs logiques. Arguments d'autorité, Arguments logiques, références historiques, connaissances des institutions, des 4 armées françaises, confrontation, analyse

Activités : Proposez votre sujet à un autre binôme, qui devra rédiger les réponses à vos questions.

Supports : corpus documentaire et questions créées par les binômes

Durée : 2h00





Séance 4 : Evaluation entre pairs

Problématique : Quels sont les enjeux de la puissance militaire en France et en Europe en 2025 ?

Objectifs/capacités : Répondre à des questions de confrontation

Notions ou repères : source d'information, données objectives, faits et commentaires des faits, menaces, stratégie, armée moderne, armée de métier, conscription, thèse, arguments, exemples, connecteurs logiques. Arguments d'autorité, Arguments logiques, références historiques, connaissances des institutions, des 4 armées françaises, confrontation, analyse

Activités :

- Récupérer son sujet et les réponses de l'autre binôme, lire les réponses, les évaluer grâce à la grille d'évaluation nationale
- Puis corriger les erreurs de langue
- Puis formuler des conseils et des propositions afin que vos camarades améliorent leur travail.

Supports : Copies de l'autre binôme

Durée : 2h00

ACTIVITÉ

4

Olivier
PORTE



ACTIVITE 4

Culture générale et expression

Un exemple d'analyse de l'actualité : L'accident en Mer du Nord le 10 mars 2025

Objectif : Utiliser les compétences géographiques acquises en terminale pour décrypter l'actualité.

Développer un usage raisonné et critique de l'IA

Produire une argumentation étayée en s'appuyant sur le programme de Géographie de Terminale, et sur un dossier documentaire

Problématique : Est-il possible d'éviter les accidents du même type que celui du 10 mars 2025 ?

Séance 1 : Analyse de l'accident

Problématique : Que s'est-il passé le 10 mars 2025 en Mer du Nord

Objectifs/capacités: L'élève doit être capable de mobiliser les connaissances et les capacités acquises en terminale pour décrire et analyser une situation géographique. Les prismes à mettre en œuvre sont le Développement Durable et les risques.

Notions ou repères : source d'information, données objectives, faits et commentaires des faits.

Supports : Dossier documentaire

Activités : Décrire et analyser la situation géographique en répondant aux questions Où ? Quand ? Quoi ? Pourquoi ? Conséquences ?

Modalité de l'activité : Travail de groupe

GP1 : Où ?

GP2 : Quand ? et Quoi ?

GP3 : Pourquoi ? et Conséquences ?

Durée : 2h



Séance 2 : Les causes de l'accident vu par l'IA

Problématique : L'IA mène-t-elle une réflexion géographique ?

Objectifs/capacités :

Faire un usage critique et raisonné de l'IA

Confronter les réponses à celles d'un élève de Terminale

Supports : Perplexity.ai et Gemini.ai

Activités :

L'élève pose une question à l'IA : Quelles sont les causes de la collision du 10 mars 2025 ?

Confrontation avec les réponses données en séance 1

Durée : 1h



Séance 3 : Géographie prospective

Problématique : Comment éviter un accident tel que celui du 10 mars 2025 ?

Objectifs/capacités : Utiliser les capacités développées en géographie pour réfléchir en tant que citoyen du monde

Proposer une argumentation fondée sur des compétences géographiques.

Supports : Perplexity.ai et Gemini.ai

Activités :

Les élèves posent d'abord la question à l'IA puis répondent à la tâche complexe suivante :

Vous êtes membre de l'ONG « La terre est bleue comme une orange », vous réalisez un tract pour sensibiliser les populations littorales aux risques d'accidents maritimes et en proposant des solutions.

Durée : 2h

Doc 1 : L'analyse de l'événement par le Huffington Post



Document 1

https://www.huffingtonpost.fr/international/video/apres-la-collision-en-mer-du-nord-entre-un-cargo-et-un-petrolier-deux-risques-majeurs-de-pollution_247277.html?dmplayersource=share-send

Doc 2 : Article du Courrier International



Collision en mer du Nord : une catastrophe environnementale dont on ne mesure pas encore la portée

Courrier international

Après la collision qui s'est produite le 10 mars en milieu de matinée entre le pétrolier américain *Stena Immaculate* et le porte-conteneurs portugais *Solong* en mer du Nord, au large des côtes du Yorkshire, les inquiétudes sont grandes quant à ses conséquences environnementales. Car au-delà de la crainte des fuites du fioul nécessaire au fonctionnement des navires, les quantités énormes de kérosène transportées par le *Stena Immaculate* pourraient se répandre dans la mer. Une fuite serait déjà en cours.

“La faune et la flore de la côte du Yorkshire sont d'une grande importance”, rappelle [The Yorkshire Post](#). *“Il suffit d'admirer la colonie de macareux qui vit sur les falaises de Bempton pour comprendre la valeur inestimable de la vie marine de cette partie du monde”*, insiste l'éditorialiste du quotidien anglais.

D'abord, contrairement aux informations divulguées le jour même de la collision, le porte-conteneurs ne transportait pas de cyanure de sodium. *“Les quatre conteneurs remplis auparavant de ce produit chimique dangereux étaient vides et ils seront quand même surveillés”*, a fait savoir, mardi 11 mars, la compagnie maritime allemande Ernst Russ, propriétaire du *Solong*, dont les propos sont [rapportés par la BBC](#). En revanche, comme on pouvait le redouter, le *Stena Immaculate*, un des dix navires-citernes attachés à un programme de l'État américain chargé d'approvisionner les forces armées en carburant dans les situations de conflit armé ou d'urgence nationale, transportait bien du kérosène. Très précisément 220 000 barils, répartis dans 16 conteneurs.

Alastair Hay, spécialiste en toxicologie environnemental, explique :

“La priorité doit être d'éteindre les feux et de tout faire pour maintenir les bateaux à flot. Cela réduira la quantité de produits chimiques dans l'eau et les risques pour la faune et la flore.”

Une “toxicité bien plus élevée” que le pétrole brut

“Le kérosène est une substance toxique qui peut être mortelle pour les organismes qui vivent dans la mer et pour d'autres animaux, comme les oiseaux marins”, indique le média public britannique.

[Interrogé par The Guardian](#), Simon Boxall, océanographe à l'université de Southampton, souligne que ce carburant utilisé dans l'aviation présente une *“toxicité bien plus élevée”* que le pétrole brut et que *“les conséquences sur la vie dans l'océan seraient dévastatrices [en cas de fuite majeure]”*. Le journal britannique précise que la collision s'est produite *“à proximité d'une zone de reproduction de marsouins, ainsi que d'autres zones marines protégées”*. Des centaines de milliers d'oiseaux de mer, mais aussi des milliers de phoques sont actuellement présents dans le Humber, un large estuaire à l'ouest du lieu du drame.

Soulignant l'absence de réactions politiques, le *Yorkshire Post* déplore le silence *“stupéfiant”* de Steve Reed, le ministre de l'Environnement, qui *“n'a pas fait de déclaration, et encore moins de voyage dans le Nord pour écouter les préoccupations des écologistes”*.



Collision entre un pétrolier et un cargo en mer du Nord : le capitaine, de nationalité russe, a été arrêté au Royaume-Uni

Le Monde avec AFP
Cet homme de 59 ans est soupçonné d'« homicide involontaire par négligence grave ». Deux jours après la collision, le gouvernement britannique dit qu'« aucun signe de pollution venant des navires » n'a été observé « pour l'instant ».

Le capitaine du porte-conteneurs qui a percuté un pétrolier lundi en mer du Nord et qui a été arrêté par la police britannique est de nationalité russe, a rapporté à l'Agence France-Presse (AFP) la société propriétaire du cargo, Ernst Russ.

Cet homme de 59 ans, qui est soupçonné d'« homicide involontaire par négligence grave » après la mort d'un membre d'équipage dans la collision, se trouve toujours en garde à vue, a déclaré la police, mercredi 12 mars au matin. Le reste de l'équipage est composé de ressortissants russes et philippins, selon Ernst Russ.

Cette collision a provoqué un gigantesque incendie et fait un disparu, un membre d'équipage du porte-conteneurs présumé mort. Les gardes-côtes britanniques, qui ont dirigé l'opération, ont secouru 36 personnes lundi, y compris les 23 membres d'équipage du pétrolier *Stena-Immaculate* battant pavillon américain, et affrété par l'armée américaine. Le pétrolier transportait du carburant pour avion.

Des défaillances révélées lors de contrôles de sécurité

Le *Stena-Immaculate* était à l'ancre à 16 kilomètres au large de la ville de Hull, dans le Yorkshire, sur la côte est du Royaume-Uni, quand il a été percuté par le *Solong* dans des circonstances encore inconnues. Des photos de l'AFP prises mardi lors d'un survol en hélicoptère montrent de la fumée s'échappant du *Solong*, tandis qu'un trou béant est visible sur le flanc du pétrolier, dont l'un des réservoirs contenant une partie des 220 000 barils de kérosène a été brisé. Mercredi, l'entreprise Crowley, qui exploite le *Stena Immaculate*, a fait savoir que le pétrolier était « stabilisé » et sous surveillance, ajoutant que les opérations de sauvetage commenceraient « dès que la sécurité et les conditions météorologiques le permettraient ». D'ici là, a-t-elle encore précisé, il n'est pas possible de déterminer la quantité de carburant qui s'est échappée.

Des documents du Port State Control, régime d'inspection des navires, montrent que plusieurs défaillances sur le *Solong* ont été relevées lors de contrôles de sécurité de routine en Irlande en juillet 2024. Sa boussole de direction d'urgence était défectueuse, d'après le *Daily Telegraph*. Parmi les autres problèmes signalés par les autorités irlandaises, sont mis en avant les alarmes « inadéquates », les canots de sauvetage « mal entretenus » et les portes coupe-feu « non conformes aux exigences ». Le cargo a cependant pu continuer sa route après cette inspection. Ernst Russ a précisé à l'AFP que « toutes les défaillances détectées lors des inspections de routine sur le *Solong* en 2024 avaient été corrigées rapidement ».

Situation « extrêmement préoccupante »

Cette collision a provoqué des inquiétudes concernant la faune et la flore maritime de la région. Un « *désastre environnemental semble avoir été évité de peu* », a dit Greenpeace mercredi. Il n'y a pas eu « *d'autres signalements de pollution (...), au-delà de ce qui a été observé lors de l'incident initial* », a déclaré Virginia McVea, directrice générale de l'Agence des garde-côtes et des affaires maritimes, qui a précisé que l'incendie sur le *Solong* « *a fortement diminué* » et il n'y a « *plus de flammes visibles* » à bord du pétrolier.

Le propriétaire du cargo, battant pavillon portugais, a affirmé mardi que son navire ne transportait pas de conteneurs chargés de cyanure de sodium, contrairement à ce qu'affirmait jusqu'à présent le site spécialisé Lloyd's List Intelligence. « *Nous sommes en mesure de confirmer qu'à bord il n'y a pas de conteneurs chargés de cyanure de sodium, comme cela a été rapporté à tort. Il y a quatre conteneurs vides qui ont précédemment contenu le produit chimique dangereux, et ces conteneurs continueront à être surveillés* », selon la compagnie Ernst Russ.

Newsletter

« *La direction des enquêtes sur les accidents maritimes va évidemment procéder à l'évaluation préliminaire de la collision. Je ne vais pas m'avancer sur ce travail, mais, d'après ce que je comprends, il n'y a pas de raison de penser pour l'instant qu'il s'agit d'un acte criminel* », a déclaré un porte-parole de Downing Street.

Un peu plus tôt, un porte-parole du premier ministre britannique, Keir Starmer, avait qualifié la situation « *d'extrêmement préoccupante* », tandis que les gardes-côtes avaient lancé une « *évaluation* » pour décider des « *mesures de lutte contre la pollution probablement nécessaires* » après la collision entre les navires.

Le Monde avec AFP

Doc 4 : Capitaine russe, trajectoire douteuse... Pourquoi la collision en mer du Nord est vraiment étrange

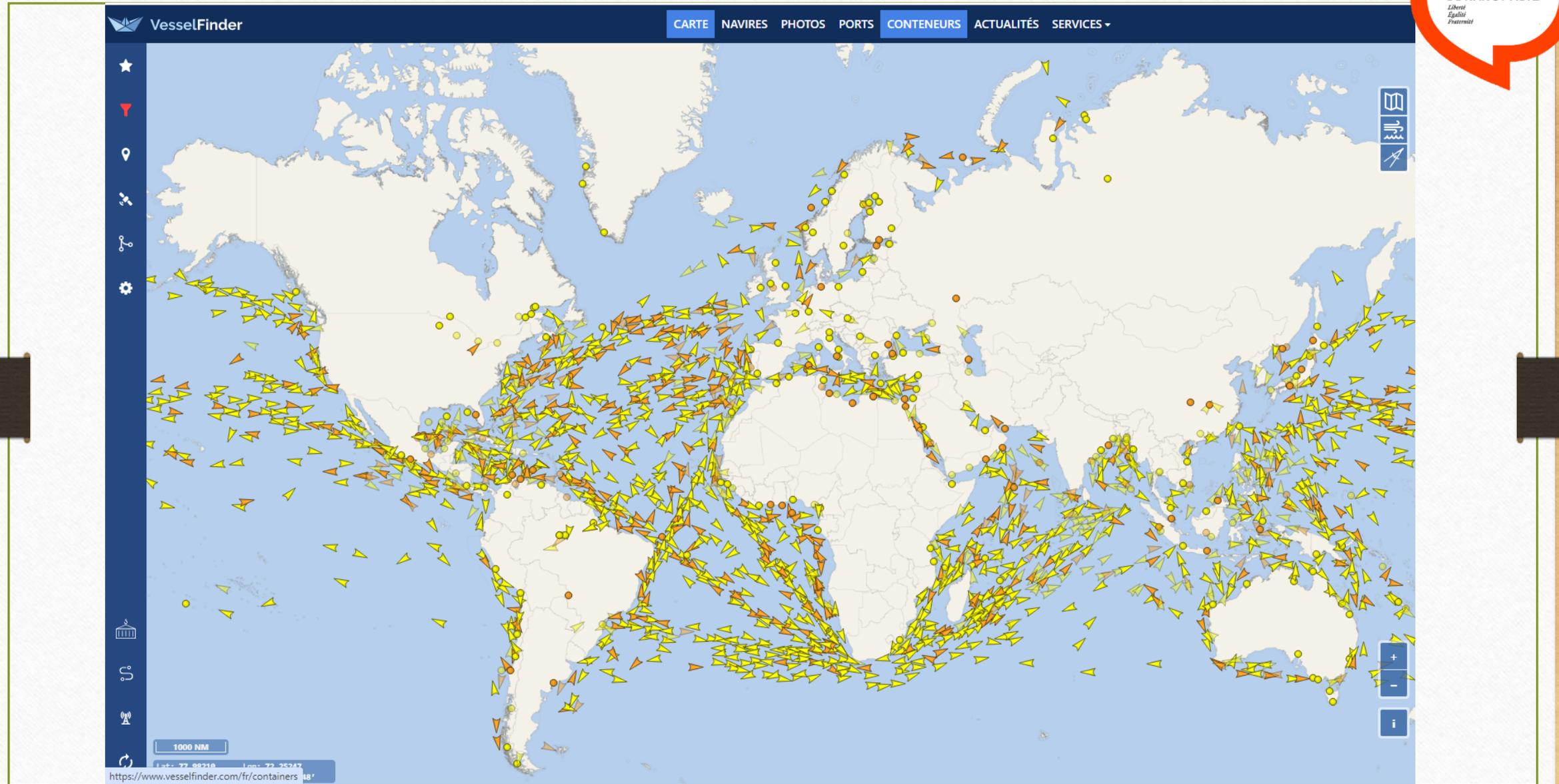
Le Stena Immaculate était tranquillement au mouillage, ancré à une quinzaine de kilomètres du port de Grimsby, tout près de la ville de Hull. La météo était alors clémente et la navigation en mer du Nord ne posait pas vraiment de difficulté. Un brouillard assez dense mais pas inhabituel dans cette zone. Ce lundi, à 11 heures, il n'y avait ni houle, ni coup de vent. Et pourtant. En pleine journée, le navire battant pavillon américain transportant environ 220.000 barils de kérosène a été éperonné par le Solong, un porte-conteneurs battant pavillon portugais. Une collision particulièrement violente qui a provoqué d'importants incendies particulièrement toxiques. Un membre d'équipage porté disparu n'a toujours pas été retrouvé. Si la catastrophe environnementale tant redoutée semble écartée, de nombreuses questions continuent de se poser après cet accident rarissime. Notamment depuis la révélation de l'identité du capitaine du navire et de sa nationalité. Cet homme de nationalité russe âgé de 59 ans a été arrêté par la police britannique et placé en garde à vue pour « homicide involontaire par négligence grave ». Pour l'heure, aucune explication n'a été apportée par l'équipage du Solong. Le secrétaire d'Etat aux transports, Mike Kane, avait reconnu que quelque chose s'était « terriblement mal passé » pour en arriver à une telle collision. Il n'y a cependant « aucune preuve » d'un acte criminel à ce stade, a-t-il assuré, pour mettre fin aux spéculations. Le Premier ministre anglais Keir Starmer a également exclu toute piste criminelle. Mais les spécialistes s'interrogent. Comment un porte-conteneurs de 122 mètres de long a-t-il pu percuter un pétrolier de 183 mètres qui était à l'arrêt ? Sur des images enregistrées par un navire se trouvant dans la zone, on peut apercevoir un épais brouillard altérant la visibilité. Les images captées avec la caméra thermique montrent quant à elle une collision directe.

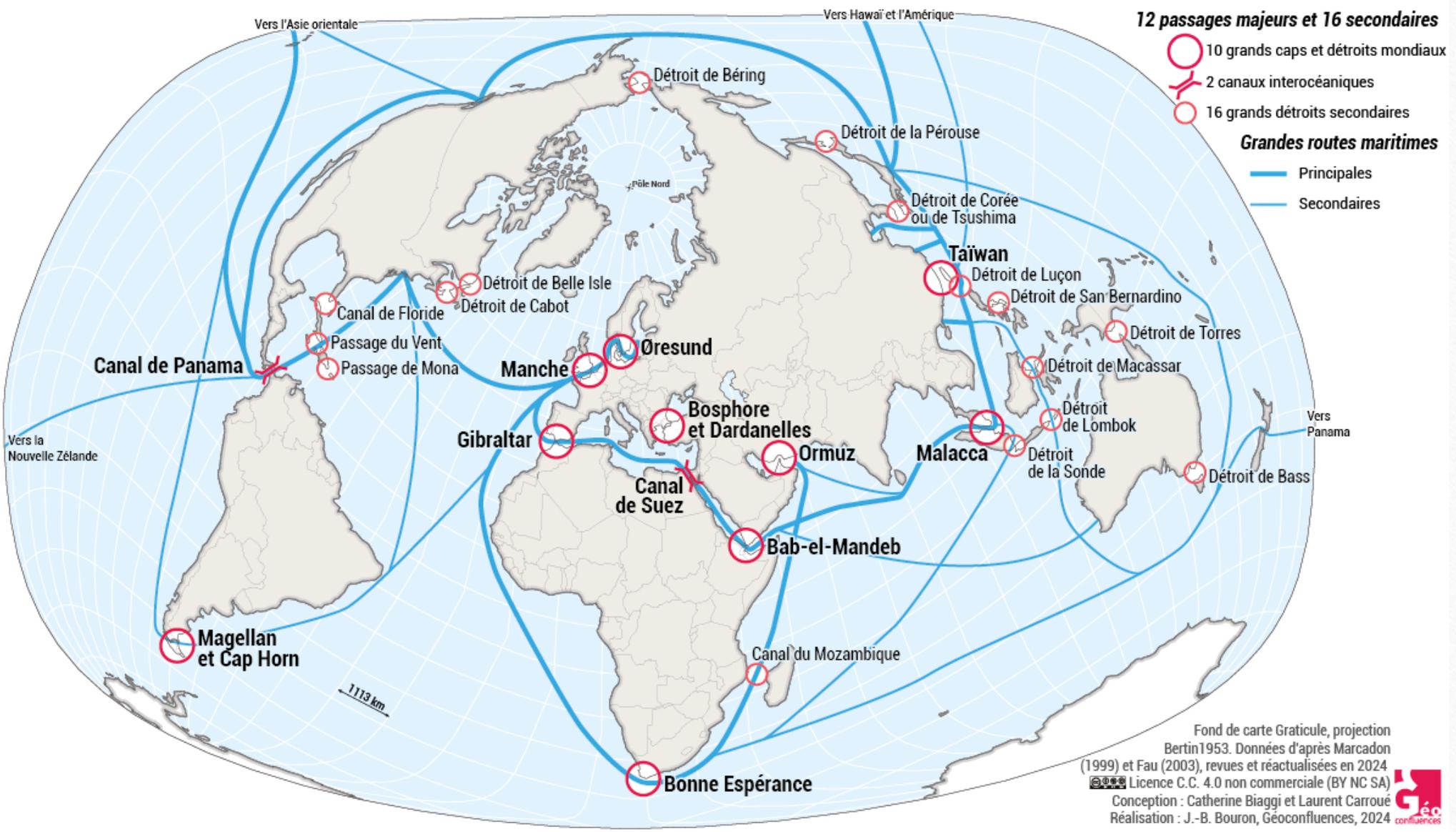
Plusieurs défaillances révélées

Mis à l'eau en 2017, le Stena Immaculate était vraisemblablement affrété par les Etats-Unis pour livrer un carburant dédié à l'aviation militaire américaine déployée en Angleterre. Quant au Solong, il est exploité par la société allemande Ernst Russ mais navigue sous pavillon portugais. L'équipage de ce cargo construit en 2005 était composé de marins russes et philippins. Plusieurs défaillances avaient été relevées lors d'un contrôle réalisé en 2024 mais corrigées, assure son armateur. De nombreux experts se succéderont pour analyser si, oui ou non, un défaut technique a pu entraîner un tel accident.

Ce qui interroge les spécialistes, c'est l'absence totale de changement de cap opéré par le navire. Un accident « très rare », souligne Abdul Khalique. Le chef du centre maritime de l'université John Morre, à Liverpool, se demande « pourquoi le Solong n'a pas été capable d'agir pour éviter la collision ». « Le navire suivait une trajectoire rectiligne. Il aurait pu changer de cap pour éviter tous les navires présents au mouillage à ce moment-là, mais il ne l'a pas fait. De nombreuses occasions semblent avoir été manquées », poursuit le spécialiste. **Les « boîtes noires » vont parler** Autre élément troublant : les navires de cette taille sont aujourd'hui dotés d'un système appelé AIS, pour « automatic identification system ». Un « système d'identification automatique » qui permet aux bateaux d'afficher leur position même en cas de faible visibilité ou quand le trafic est dense. Il permet aussi aux capitaines d'échanger, de connaître le cap et la vitesse des navires qui les entourent. A-t-il été utilisé ? Il faudra attendre que les « boîtes noires » des deux navires soient exploitées pour le savoir. Il faudra sans doute attendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines pour comprendre ce qui peut être à l'origine de cette collision aussi rare que spectaculaire.

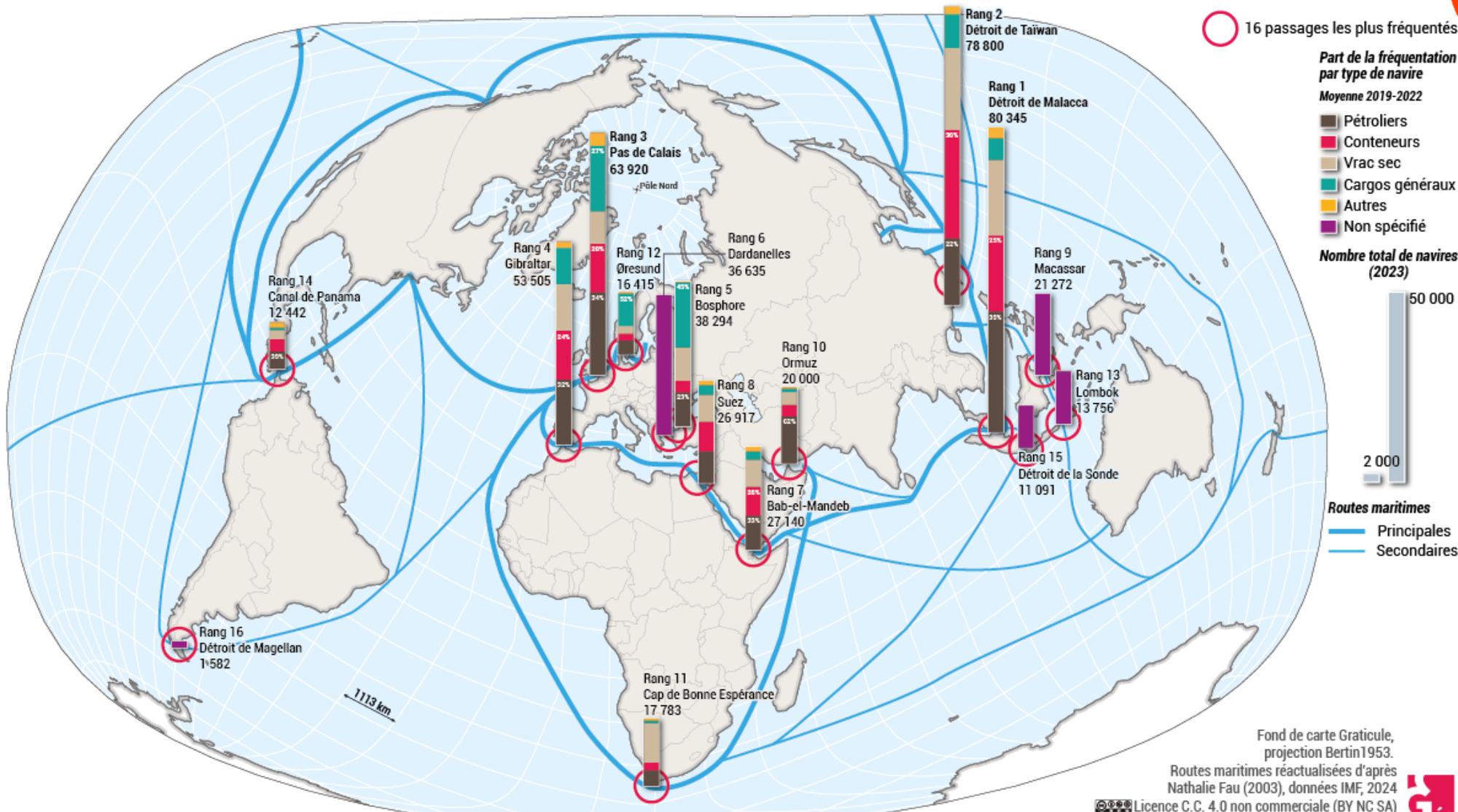
Doc 5 : Carte du trafic maritime mondial en temps réel





Fond de carte Graticule, projection Bertin1953. Données d'après Marcadon (1999) et Fau (2003), revues et réactualisées en 2024
Licence C.C. 4.0 non commerciale (BY NC SA)
Conception : Catherine Biaggi et Laurent Carroué
Réalisation : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2024





Fond de carte Graticule, projection Bertin 1953.
Routes maritimes réactualisées d'après Nathalie Fau (2003), données IMF, 2024
Licence C.C. 4.0 non commerciale (BY NC SA)
Conception et réalisation : J.-B. Bouron, Géoconfluences, 2024

Question posée à l'IA : Quelles sont les causes de la collision du 10 mars 2025 en mer du Nord ?



Quelles sont les causes de la collision du 10 mars 2025 en mer du nord

La collision du 10 mars 2025 en mer du Nord entre le pétrolier "Stena Immaculate" et le porte-conteneurs "Solong" reste un événement rare dont les causes exactes sont encore en cours d'investigation. Cependant, plusieurs éléments sont à considérer :

1. Circonstances inhabituelles : Le pétrolier était à l'ancre lorsqu'il a été percuté par le cargo qui, selon un témoin, "a surgi de nulle part"^{[1] [2]}. Cette situation d'un navire en mouvement heurtant un navire à l'arrêt est décrite comme particulièrement rare^[1].
2. Hypothèses principales :
 - Problème mécanique : Un dysfonctionnement technique du "Solong" pourrait être en cause^[1].
 - Erreur humaine : Les enquêteurs examinent la possibilité d'une négligence de la part de l'équipage du "Solong"^{[1] [2]}.
3. Comportement suspect du "Solong" : Les chercheurs du Centre maritime de l'université de Liverpool ont noté que le navire n'a apparemment pas changé de vitesse ni de direction avant l'impact, ce qui est particulièrement intrigant^[2].
4. Arrestation du capitaine : Le capitaine russe du "Solong" a été interpellé pour "homicide involontaire par négligence grave", suggérant que les autorités suspectent une erreur humaine significative^[2].
5. Enquête en cours : Les enquêteurs cherchent à récupérer l'équivalent des boîtes noires des navires pour analyser les données radar et les enregistrements vocaux des équipages, ce qui devrait apporter des éclaircissements sur les communications entre les navires et les décisions prises avant la collision^{[1] [2]}.

Il est important de noter que l'enquête est toujours en cours et que les causes définitives n'ont pas encore été établies. Les autorités britanniques et les experts maritimes continuent d'analyser les circonstances de cet accident pour en déterminer les raisons précises.



1. <https://www.tf1info.fr/international/interview-une-collision-rare-comment-expliquer-l-accident-entre-un-cargo-et-un-petrolier-en-mer-du-nord-2358736.html>

2. <https://www.revueconflicts.com/collision-en-mer-du-nord-que-sait-on/>

En tant qu'IA, je n'ai pas accès aux informations en temps réel, y compris les événements récents tels que les collisions maritimes. Par conséquent, je ne peux pas vous fournir de détails sur une collision survenue le 10 mars 2025 en mer du Nord.

Cependant, je peux vous donner quelques causes courantes de collisions maritimes :

- **Erreur humaine** : C'est l'une des principales causes de collisions maritimes. Cela peut inclure une erreur de navigation, une mauvaise communication ou un manque de vigilance.
- **Conditions météorologiques** : Le brouillard, les fortes vagues et les vents violents peuvent réduire la visibilité et rendre difficile la manœuvre des navires.
- **Défaillance mécanique** : Les problèmes avec le moteur, le gouvernail ou d'autres équipements peuvent entraîner une perte de contrôle du navire.
- **Congestion du trafic** : Les zones de navigation très fréquentées peuvent augmenter le risque de collisions, en particulier dans les ports très fréquentés ou les voies de navigation étroites.
- **Problèmes de navigation** : Des cartes inexactes, des systèmes de navigation défectueux ou un manque de connaissance des eaux locales peuvent contribuer aux collisions.

Si vous souhaitez obtenir des informations spécifiques sur une collision particulière, je vous recommande de consulter les sources suivantes :

- **Organisations maritimes internationales** : L'Organisation maritime internationale (OMI) et d'autres organismes maritimes peuvent publier des rapports et des enquêtes sur les accidents maritimes.
- **Agences de sécurité maritime nationales** : Les agences gouvernementales responsables de la sécurité maritime dans les pays concernés mènent des enquêtes sur les collisions maritimes et publient des rapports.
- **Médias d'information** : Les agences de presse et les médias en ligne couvrent souvent les accidents maritimes, en particulier ceux qui impliquent des pertes humaines ou des dommages importants.

Si vous avez besoin d'aide supplémentaire, n'hésitez pas à me le faire savoir.

Etape 4 : Confronter les réponses de l'IA à celles des élèves



Comment aurait on pu éviter la collision du 10 mars 2025?

Pour éviter une collision comme celle survenue le 10 mars 2025 entre le pétrolier *Stena Immaculate* et le porte-conteneurs *Solong* en mer du Nord, plusieurs mesures préventives auraient pu être mises en place :

1. Amélioration des pratiques de navigation

- **Respect des règles de navigation** : Les navires doivent suivre strictement les règles internationales pour prévenir les abordages en mer (COLREGs), notamment en ce qui concerne la vitesse et les priorités dans les zones de trafic intense.
- **Réduction de la vitesse** : Le *Solong* naviguait à environ 16 nœuds avant l'impact, une vitesse élevée dans une zone où un autre navire était à l'ancre. Une réduction de vitesse aurait permis d'éviter ou de limiter l'impact^{[1] [2]}.

2. Surveillance et communication renforcées

- **Systèmes d'alerte avancés** : L'utilisation de systèmes comme l'AIS (Automatic Identification System) et des radars modernes aurait pu alerter l'équipage du *Solong* de la présence du *Stena Immaculate* ancré à proximité^[3].
- **Meilleure coordination** : Les communications claires entre les équipages via la radio VHF auraient pu permettre d'éviter l'accident.

3. Gestion des conditions environnementales

- **Visibilité réduite** : Bien que le brouillard signalé au moment de l'accident ait été jugé mineur, il aurait pu contribuer à une mauvaise perception visuelle. Un recours accru aux instruments électroniques pour compenser cette limitation aurait été crucial^{[2] [4]}.

4. Formation et gestion des équipages

- **Prévention des erreurs humaines** : Une meilleure formation des équipages sur la gestion des situations complexes et la navigation dans des zones à trafic dense aurait réduit le risque d'erreur humaine, suspectée dans cet incident^{[5] [6]}.
- **Gestion de la fatigue** : La fatigue des marins est une cause fréquente d'accidents maritimes. Des horaires mieux régulés pourraient prévenir ce facteur^[5].

En tant qu'IA, je n'ai pas accès aux informations en temps réel, y compris les événements récents tels que les collisions maritimes. Par conséquent, je ne peux pas vous fournir de détails sur une collision survenue le 10 mars 2025 en mer du Nord.

Cependant, je peux vous donner quelques mesures générales qui auraient pu potentiellement prévenir une collision maritime, basées sur les causes courantes de tels incidents :

- **Amélioration de la vigilance et de la formation des équipages** :
 - Assurer une surveillance constante et attentive de l'environnement marin.
 - Mettre en œuvre des procédures de communication claires et efficaces entre les navires.
 - Renforcer la formation des équipages en matière de navigation, de manœuvre et de gestion des situations d'urgence.
- **Utilisation de technologies de navigation avancées** :
 - Exploiter pleinement les systèmes de radar, d'AIS (système d'identification automatique) et d'autres outils de détection et d'évitement des collisions.
 - Améliorer la précision et la fiabilité des cartes marines et des systèmes de positionnement.
- **Respect des règles de navigation et des réglementations maritimes** :
 - Se conformer strictement aux règles internationales pour prévenir les abordages en mer (COLREGs).
 - Adapter la vitesse et la trajectoire du navire aux conditions météorologiques et à la visibilité.
 - Éviter les zones de navigation dangereuses ou congestionnées.
- **Amélioration des systèmes de gestion du trafic maritime** :
 - Mettre en place des centres de contrôle du trafic maritime efficaces pour surveiller et guider les navires dans les zones à haut risque.
 - Développer des systèmes d'alerte précoce pour signaler les situations de danger potentiel.
- **Maintenance rigoureuse des navires** :
 - Effectuer des inspections régulières des équipements de navigation et de propulsion.
 - S'assurer que tous les systèmes de sécurité sont en parfait état de fonctionnement.
 - Faire des tests réguliers de tous les systèmes de sécurité.
- **Prévisions météorologiques précises et à jour** :
 - Avoir accès à des informations météorologiques maritimes précises et à jour.
 - Adapter les plans de navigation en fonction des conditions météorologiques prévues.
- **Amélioration de la communication** :
 - S'assurer que tous les navires disposent de systèmes de communication fiables.
 - Utiliser des canaux de communication standardisés pour éviter les malentendus.

Il est important de noter que la prévention des collisions maritimes nécessite une approche globale qui implique la coopération de tous les acteurs du secteur maritime, y compris les armateurs, les équipages, les autorités portuaires et les organismes de réglementation.

Eclairage sur L'IA



https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/aujourd-hui-c-est-demain/les-moteurs-de-recherche-dopes-a-l-ia-ne-sont-pas-fiables_7108194.html

https://tribu.phm.education.gouv.fr/portal_v2/tribu-app/document?id=workspace_formation-poursuite-d_documents

Pour télécharger l'ensemble des documents présentés aujourd'hui, vous pouvez scanner le QR code ci-contre ou cliquer sur le lien donné dans le tchat.

tribu: POURSUITE D'ÉTUDE

